REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO

FRANCA ESPERANTISTO

PUBLICATION MENSUELLE

27e Année
— N° 186 —
Décembre 1959

34, Rue de Chabrol, Paris Xe — Métro : Gare de l'Est ou Poissonnière — Tél. : PRO. 55-03.

LE CENTENAIRE DU DOCTEUR LAZARE LOUIS ZAMENHOF

(15 décembre 1859 - 1959)

SOMMAIRE

— Le télégramme de la Pola Esperanto-Asocio 102

— A la recherche d'une langue commune, par François MILLEPIERRES 103

— A l'occasion du centenaire de sa naissance, par Gaston WARINGHIEN 104

— Les Congrès de 1960, par J. GUILLAUME et R. LLORENS 108

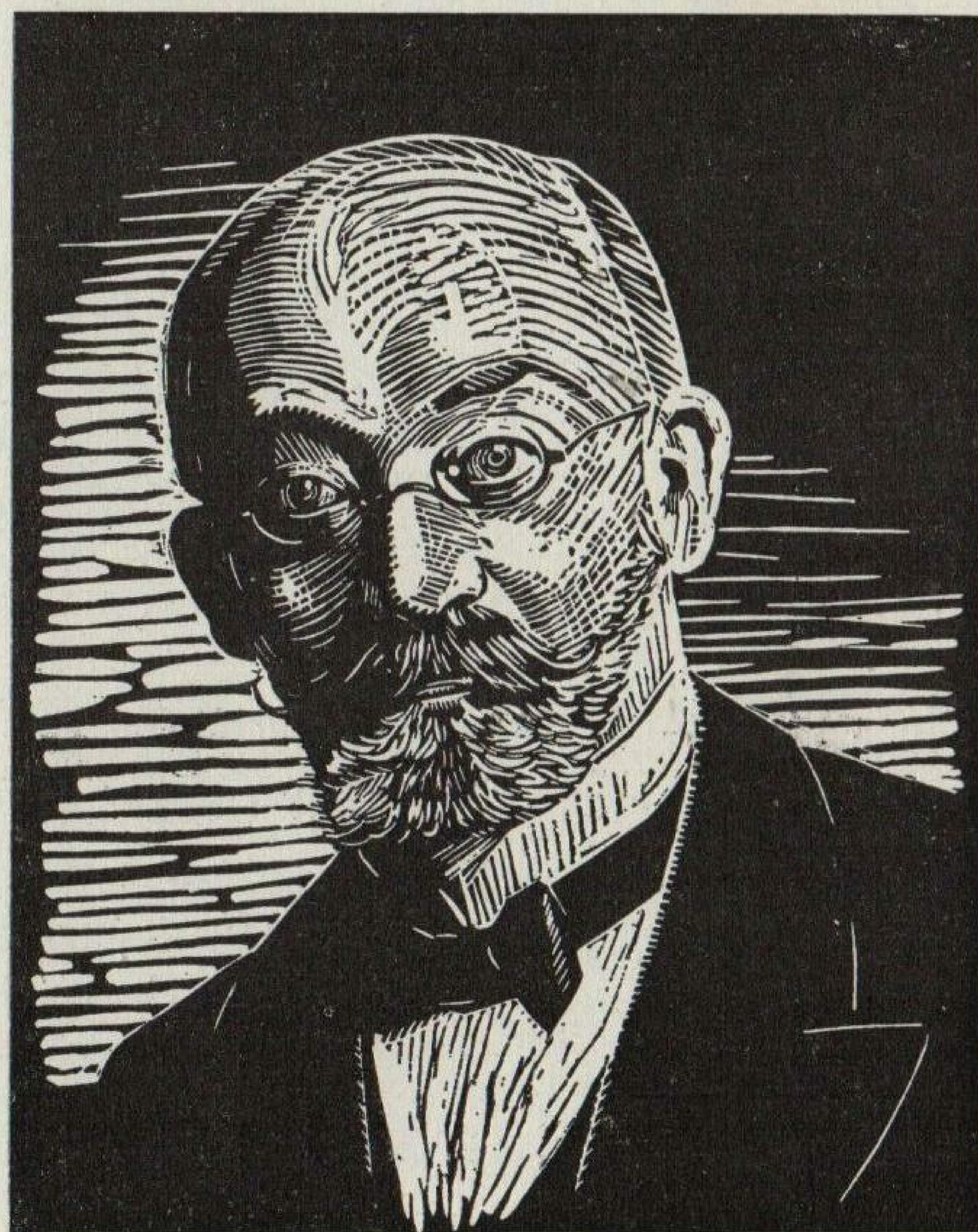
— Omaĝo al Prezidanto Louis BASTIEN, de R. PETIT kaj J. COUTEAUX 111

— Vivo de la Grupoj kaj Federacioj 112

— Recenzoj 116

— Por la lingvoamantoj 118

— Simplaj Pripensoj, de Michel AUDIBERT 119



Supplément au n° 186 de la " Revue Française d'Espéranto "

UNION FRANÇAISE POUR L'ESPERANTO

52e CONGRÈS NATIONAL D'ESPERANTO
4, 5, 6 JUIN 1960, MONTÉLIMAR

sous la présidence d'honneur de M. Maurice PIC
Député-Maire de MONTELIMAR
Président du Conseil Général de la Drôme,
Ancien Ministre

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. le Professeur R. LLORENS.
Vice-Présidente : Mme N. RIBLER.
Secrétaire : M. ROUSSET.
Trésorière : Mme A. DARBOUX.
Service du Logement : Mme S. ROUX.

PROGRAMME

Samedi 4 juin :

Réception les congressistes en gare aux différents trains. Prière d'annoncer l'heure d'arrivée.

9 h. 30 Réception au Kongresejo « Théâtre Municipal ».
10 h. Visite de la ville.
15 h. Visite d'une fabrique de nougat.
17 h. Réunion du comité d'U.E.F.
18 h. Réunion des délégués d'U.E.A.
21 h. Soirée : Chorale Universitaire dirigée par M. l'Inspecteur d'Académie de Valence (90 choristes).

Dimanche 5 juin :

8 h. Service catholique.
8 h. 50 Culte protestant.
9 h. 30 Assemblée générale U.E.F.
12 h. Photographie des Congressistes.
12 h. 45 Repas en commun.
16 h. Reprise des travaux.
21 h. Bal.

Lundi 6 juin :

7 h. 30 Départ de l'excursion devant le théâtre :
GRIGNAN (château de Mme de Sévigné).
VAISON : Visite des ruines romaines.
BEAUMES-DE-VENISE : Vin d'honneur offert à la Cave coopérative.

Repas en commun. Après diner, visite de NYONS, défilé des TRENTE PAS et DIEULEFIT.

Retour à MONTELIMAR vers 18 heures.

FRANCA ESPERANTISTO
REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO

Secrétariat :
Mlle Y. PAULIER. - Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h. (sauf dimanches et mardis). Pour toute réponse, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse. - **Pour tout envoi d'argent, précisez soigneusement la destination des sommes envoyées sur le talon du mandat.**

Rédaction :
M. Paul CILIGA, UEF, 34, rue de Chabrol, PARIS Xe. Tél. : PRO. 55-03.
Tous les articles et communiqués ne peuvent être insérés qu'aux conditions suivantes : **être toujours dactylographiés** sur un seul côté de la feuille, avec une marge pour faciliter la lecture et la correction, **un double interligne.** Tous les articles **ne se conformant pas à ces conditions seront refusés par la rédaction.**

Prière d'envoyer des clichés, et non de simples photos.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre **une enveloppe timbrée avec l'adresse.**

U.E.F. COTISATIONS

	F	NF
MEMBRE APPROBATEUR (Fédération, 20 ; Groupe, 30 ; UEF, 25 ; UEA, 25)	100	1
MEMBRE ACTIF	300	3
MEMBRE ACTIF (avec abonnement à la « RF d'E »	800	8
MEMBRE JUNIOR : moins de 21 ans (TEJO) et étudiants	500	5
MEMBRE BIENFAITEUR UEF (avec abonnt à la « RF d'E »)	1.500	15
MEMBRE A VIE UEF (avec abonnement à la « RF d'E »)	25.000	250
Abonnement seul à la REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO.	600	6
Pour l'étranger — Por eksterlandaj abonantoj	700	7
SUPPLEMENT POUR **UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO**		
MEMBRO JARLIBRO (reçoit l'Annuaire d'UEA)	825	8,25
MEMBRO ABONANTO (reçoit « Esperanto » et Annuaire)	1.650	16,50
(La kotizoj de junuloj ĝis 21 jaroj estas respektive **415** kaj **825 F, 4,15 NF** kaj **8,25 NF** ; nun JMJ kaj JMA estas aŭtomate TEJO-anoj).		
MEMBRO SUBTENANTO	2.500	25
SIMPLA ABONO AL « ESPERANTO »	1.300	13

Les versements sont à effectuer au trésorier fédéral ou, à défaut, à l'U.E.F. Paris C.C.P. 855-35 Paris.

Les versements concernant le Groupe des Educateurs Espérantistes sont à faire à G.E.E., 6, Rue de la Paix, Baugé (M.-et-L.) C.C.P. Nantes 1501-41. Membre simple : 800 F ; de soutien : 1.000 F ; bienfaiteur : 1.200 F (8, 10 et 12 NF).

TUJ POST LA KATASTROFO EN FREJUS

de la POLA ESPERANTO-ASOCIO ni ricevis la jenan telegramon :

27 — WARSZAWA 22 5 1300

Z G T UNUIGO ESPERANTISTA FRANCA 34 CHABROL PARIS

KUNGRANDA MALGHOJO POLA ESPERANTISTARO EKSCIIS PRI KATASTROFO FREJUS NIESPRIMAS NIAN KORAN KONDOLEANCON AL LA TUTA FRANCA NACIO

POLA ESPERANTO- ASOCIO

(*traduction*)

VARSOVIE

AVEC GRANDE TRISTESSE LES ESPERANTISTES POLONAIS ONT APPRIS CATASTROPHE FREJUS ESPRIMONS NOS CONDOLEANCES EMUES A TOUTE LA NATION FRANÇAISE

ASSOCIATION POLONAISE POUR ESPERANTO

Ni *tutkore* dankas niajn polajn gesamideanojn.

A LA RECHERCHE D'UNE LANGUE COMMUNE

par François MILLEPIERRES

Dernièrement se sont réunis à Lyon les partisans d'un latin qui redeviendrait langue vivante et qui pourrait servir de langue commune européenne et même mondiale pour les échanges d'ordre intellectuel et scientifique. Je n'y vois pas d'inconvénient, à condition toutefois que le latin ressuscité ne soit pas trop engoncé dans les règles selon la syntaxe de Riemann. Qu'on l'autorise donc à quelques solécismes et même barbarismes, comme la conversation en latin que Renan, en 1849, en compagnie du docteur Daremberg, eut avec les moines du mont Cassin. Ces braves moines, séquestrés dans leur couvent par le roi de Naples pour libéralisme, n'y regardaient pas de si près.

Le latin est une langue difficile, solidement, fortement constituée et organisée. C'est une langue disciplinaire, et bien que je me sente moi-même beaucoup plus près des Gaulois Sénons qui s'emparèrent du Capitole que des Romains ; je suis persuadé que la désorganisation morale de l'Europe a commencé avec la désaffection à l'égard du latin. La forteresse du latin étant démantelée, on a laissé s'introduire dans la pensée européenne de dangereux éléments antirationnels qui, mal employés, mal surveillés, ont risqué, risquent encore de tout faire sauter. Le latin a ceci d'excellent, c'est que le sens des mots y est nettement circonscrit et leur fonction strictement définie. Langue de grammairien, soit. Mais toute langue qui mérite ce nom, ne l'est-elle pas ?

On pourrait donc rétablir le latin, avec quelques simplifications et licences sans doute, comme langue savante universelle. Mais s'il s'agit d'en faire la langue courante, écrite ou parlée, pour les relations ordinaires, je ne crois pas qu'on puisse y apporter les modifications suffisantes sans risquer d'en faire un jargon d'« écolier limousin ». Pourtant, avant de construire l'Europe, comme on dit, il conviendrait de lui donner une langue unique. Car l'Europe souffre de babélisme. On y parle toutes sortes d'idiomes, qui ne sont même pas tous d'origine indo-européenne. Un Européen moyen, comme disent les linguistes, voilà ce qu'il nous faudrait.

Or l'Espéranto du docteur Zamenhof ne conviendrait-il pas ? Il constitue en somme une synthèse linguistique des parlers européens, et se recommande par la simplicité, la régularité et la netteté de son mécanisme. Il suffit de jeter un coup d'œil sur l'A B C d'espéranto par G. Waringhien (Union espérantiste de France) pour s'en convaincre. Et je ne comprends pas bien le dédain avec lequel on la traite, sous prétexte que c'est une langue artificielle. On admire bien les calculs des machines électroniques. D'ailleurs toute langue bien constituée comporte une grande part de convention, sinon on tombe dans le patois, où domine le spontané. Je ne blâmerai certes pas l'UNESCO de s'être prononcée en faveur de l'espéranto. Et puisque nous avons un Conseil de l'Europe, je me réjouirais de le voir prendre parti pour cette langue commune, qui a ceci pour elle qu'elle existe, et cela malgré toutes les convulsions que l'Europe a subies depuis soixante ans.

Il y a des gens qui préfèreraient quelque « basic », c'est-à-dire le résidu d'une grande langue nationale réduite à son matériel élémentaire. Mais quand on parle de « basic » international, on ne songe guère qu'à l'anglais, les autres, le « basic » français en particulier, que ses tenants appellent avec raison « français élémentaire », n'étant conçus que comme première étape vers une connaissance plus approfondie et plus riche de la langue-mère. Le « basic english » conviendrait peut-être, si ne se posaient des questions de phonétique, et aussi des questions d'amour-propre. Il est évident qu'alors les autres langues se sentiraient menacées, à juste titre. Or il faut maintenir à tout prix les langues nationales, empêcher qu'elles ne deviennent des langues mortes étouffées par l'une de leurs sœurs, sinon plus belle et mieux bâtie, du moins plus entreprenante.

Si j'avais voix au chapitre, c'est-à-dire au Conseil supérieur de l'Education nationale, je ferais faire du latin à tous nos écoliers au moins pendant deux ans, mais selon des méthodes plus expéditives que celles qui sont encore en usage. Je leur ferais apprendre également l'espéranto, ce qui serait facile. J'ajouterais à ce bagage une grande langue étrangère, mais autre que d'origine latine, afin de les mettre en contact avec d'autres modes de pensée et d'expression que celui de leur pays. Enfin j'accorderais dans les horaires une place au français parlé. On a l'impression, en effet, que le français tel qu'on l'enseigne dans nos classes n'est jamais destiné qu'à servir de langue écrite ; mieux que cela, à composer des poèmes ou des romans. Je ne vois pas qu'on apprenne à s'exprimer de vive voix à nos enfants, à soutenir une conversation. Et, pour comble, on vient de supprimer l'oral du bachot, sauf pour les langues vivantes. Comme si le français n'en était pas une !

***

Correspondance. — ALUNIR ou allunir ? La question est à l'ordre du jour, ou plutôt du clair de lune, si j'ose dire. Bien que a (du lat. ad) soit employé comme préfixe de quantité de verbes avec idée de rapprochement et d'amplification (aborder, alourdir), je préfèrerais le redoublement de l'assimilation. Il est plutôt gênant qu'on ne puisse plus distinguer nettement les trois a préfixes (celui qui vient de AD, celui qui vient de AB et le A privatif). Régulièrement on devrait admettre ADLUNIR pour aborder dans la lune, ABLUNIR pour en repartir et alunir pour la supprimer, ce qui avec le progrès ne semble pas impossible. Mais cette régularité stricte on ne saurait l'exiger que de l'espéranto.

« *La Langue et le Style* »
dans *Combat,* le 1-10-59

LAZARE LOUIS ZAMENHOF

(A l'occasion du centenaire de sa naissance)

par le Professeur G. Waringhien

1) *Sa famille.* — Zamenhof descendait d'une famille juive qui aurait été chassée d'Espagne en 1942 : au début du XIX[e] siècle elle émigra de Bavière (peut-être du village de Samhof) à Tykocin, en Pologne russe, où naquit le 27-1-1837 Mardochée Marc Samenhof. Celui-ci, de même que son père, devint précepteur de français et d'allemand. Mais ses ambitions étaient plus hautes : dans la ville industrielle de Biélostok où il vint s'installer, il devint un des pionniers du mouvement rationaliste qui visait à mettre fin au séparatisme rituel et à faire participer les Juifs à la culture moderne ; en outre il se destina à faire carrière dans l'administration, but qu'il atteignit, malgré sa qualité de Juif, grâce à une volonté de fer et grâce à sa loyauté envers le régime russe. Aussi vint-il se fixer en décembre 1873 dans la capitale, Varsovie, où il fut bientôt après nommé professeur de langue allemande au « realgymnasium » (*). Il couronna cette promotion en 1878 par sa nomination comme censeur impérial de toutes les éditions hébraïques et yiddisch de Varsovie. C'était un homme méticuleux, scrupuleux, de mœurs sévères, porté à l'économie ; en plus de ses occupations officielles il trouvait encore le temps de guider les études de quelques élèves qu'il avait pris en pension. Il eut huit enfants auxquels il donna une éducation de classe moyenne : de ses quatre fils trois devinrent docteurs en médecine et l'autre pharmacien : c'était là presque les seules carrières intellectuelles accessibles aux Juifs de Russie.

2) *Sa carrière.* — Il était encore à Bielostok quand naquit l'aîné des fils, le 15-12-1859, à qui il donna le nom hébreux d'El'azar, transcrit Lazar sur les documents russes ; selon la coutume on lui avait ajouté un second prénom chrétien avec même initiale, Louis. Le garçon fréquenta entre 1869 et 1873 le collège moderne de Bielostok, et de décembre 1873 à juillet 1879 le Lycée de Varsovie. Après deux années d'étude à la Faculté de Médecine de Moscou et quatre années d'études à celle de Varsovie, il reçut son diplôme de médecin ; mais, trop impressionnable devant les souffrances des malades et des agonisants, il choisit, après une courte période de pratique, la spécialité de l'ophtalmologie, et s'en vint l'étudier à Vienne (1886). Il se maria en 1887, et jusqu'en 1897 il chercha d'abord à Varsovie, puis à Cherson, à Grodno, etc. à se créer une clientèle suffisante pour subsister. Au commencement de 1898 il installa définitivement son foyer dans le quartier juif de Varsovie, où il pratiquera la médecine jusqu'à sa mort, le 14-4-1917. Cette carrière médicale, bien qu'exercée avec conscience et dévouement, lui apporta plus de soucis que de profits ; en raison de la pauvreté de ses clients, il devait en recevoir chaque jour de trente à quarante pour gagner juste de quoi assurer une modeste subsistance à sa famille (il eut trois enfants). Du reste, cela ne fut qu'une partie de son activité.

3) *Son caractère.* — Le jeune Zamenhof était très intelligent et très travailleur, toujours le premier en classe, et tous ses camarades lui prédisaient de brillants succès. Il avait une disposition particulière pour les langues ; il en parlait trois avec aisance : le russe, le polonais, et l'allemand ; il en lisait couramment trois autres : le latin, l'hébreu et le français, — sans parler du yiddisch, qui n'était alors qu'un patois, mais pour lequel après deux ans d'études, il élabora une grammaire complète — ; quant au grec, à l'anglais, à l'italien et à quelques autres langues, il en avait connaissance mais d'une façon fortuite et plus théorique. Cependant il considéra toujours le russe comme sa langue maternelle (ce n'est qu'en cette langue et en Espéranto qu'il écrivit des vers), et c'est la Lithuanie qu'il reconnaissait pour patrie (probablement en raison de ce qu'il avait passé ses plus heureuses vacances à Veisiejai).

Ce polyglottisme n'était que le reflet des conditions dans lesquelles il vivait, conditions qui, avec l'ineffaçable empreinte du mysticisme hébraïque et avec la croyance héréditaire à la mission de sa race, ne pouvaient pas ne pas influer sur la pensée d'un enfant aussi sensible. Il vivait depuis son jeune âge au sein d'un mélange de populations (à Bielostok en 1897 on comptait 66 % de Juifs, 18 % de Polonais, 8 % de Russes, 6 % d'Allemands et 2 % de Russes-Blancs) ; il appartenait à une race qui ne pouvait s'exprimer qu'au moyen d'une langue morte ou d'une langue d'emprunt, et qui, écartelée parmi les nations, ne pouvait jouir des droits réservés aux autres membres de ces nations ; il avait été élevé selon le principe rationaliste que tous les hommes sont frères et égaux en droits ; aussi son idéalisme naturel lui inspira-t-il un rêve obsédant, la réunification du genre humain en une harmonieuse égalité. Et étant donné son talent pour les langues, un tel rêve s'identifia rapidement avec l'idée d'une langue universelle, qui, anationale et neutre, redonnerait aux Juifs l'indépendance et permettrait aux collectivités humaines de mieux se comprendre.

4) *Les premiers essais.* — Cette idée, Zamenhof l'avait déjà sérieusement envisagée durant ses années de collège. Selon la marche naturelle de la pensée, le jeune lycéen suivant inconsciemment les traces de beaucoup de ses devanciers utopistes, pensa tout d'abord à faire revivre une langue morte le latin ; puis il rêva d'une langue entièrement à priori, dont les mots seraient composés de la série mathématique de toutes les combinaisons de lettres prononçables (a, aa, ab, ac... ba, ca, da, etc...). Mais, et c'est en cela

*) collège moderne.

qu'il fit preuve d'un génie particulier, il soumettait à la pratique chaque système qu'il venait de construire, et, ayant éprouvé leurs défauts, au lieu de s'obstiner aveuglément dans une voie sans issue, comme le faisaient les chercheurs de cette époque, il se remettait avec courage à pousser ses investigations plus avant. Son étude de la langue anglaise lui apprit que les riches déclinaisons et conjugaisons des langues antiques et slaves n'étaient pas absolument nécessaires ; l'étude approfondie du russe et de l'allemand lui montra combien un choix judicieux d'affixes appropriés pouvait alléger le dictionnaire ; le polonais et l'allemand lui révélèrent l'existence d'un trésor tout prêt de mots internationaux ; l'allemand et le français lui prouvèrent l'utilité de l'article défini, inconnu aux langues slaves ; etc. etc. De chaque discipline, il recueillait des fruits pour son cher projet, et, pendant les vacances de 1878, il termina l'élaboration de sa langue, à qui il donna le nom de « Lingwe Uniwersala » : une grammaire, un dictionnaire, quelques traductions et même des poèmes originaux. Mais, ce que le lycéen de la classe de huitième (*) croyait définitif, ne présentait que la première des étapes qui devaient le conduire à l'Espéranto.

De ces formes primitives de la Langue bien peu nous a été conservé : il n'y en a guère que deux qui nous soient quelque peu connues, le projet du lycéen de 1878, et le nouveau projet mis sur pied par l'étudiant de Varsovie pendant les vacances de 1881-1882. Le premier montre le jeune linguiste surtout attentif à l'internationalité des racines et des terminaisons (pluriel en *- s*, infinitif en *- are*, etc.) ainsi qu'à la simplicité de la grammaire (pas de déclinaison). Dans le second nous constatons qu'en ayant mis davantage sa langue à l'épreuve de la traduction écrite et de l'improvisation orale, il a pris conscience d'autres nécessités notamment du besoin de l'euphonie (et c'est alors qu'il renonça au pluriel international en *- s*) et de la clarté (et c'est alors qu'il adopta un accusatif). Mais, et il en est souvent ainsi, il poussa trop loin cette recherche de l'aisance dans l'usage oral, en décidant, par exemple, de rendre monosyllabiques tous les radicaux d'un usage fréquent : de là, de nombreuses mutilations inacceptables, qui rendent cette forme de la langue presque incompréhensible à première vue. Entre les années 1882 et 1885 il se rendit évidemment compte de cet excès et essaya de trouver un moyen terme qui puisse satisfaire, au moins partiellement, aux exigences d'une langue destinée à tous les hommes et à toutes sortes d'usage. En 1885, l'année où il fut reçu docteur en médecine, il avait déjà fixé l'Espéranto tel que nous le connaissons dans son dictionnaire et sa grammaire. Les deux années qu'il passa en vaines recherches d'un éditeur jusqu'à ce qu'il se décidât à éditer lui-même son œuvre qui parut le 26-7-1887, lui montrèrent les difficultés qui l'attendaient pour la diffusion de cette langue : aussi les dernières retouches ne se firent que dans un sens négatif, il renonca à l'imparfait (qui se terminait par *- es*) et à plusieurs suffixes qui ne semblaient pas strictement nécessaires. Il avait conscience qu'il était absolument nécessaire de présenter au public une langue de la plus grande simplicité.

5) *L'apparition de l'Espéranto.* — Dans les quatre brochures rédigées respectivement en russe, en polonais, en français et en allemand, et signées du pseudonyme «D-ro Esperanto » (nom qui par la suite passa à la langue elle-même), il soumit son projet de « Lingvo Internacia » à la critique des experts, avec la promesse de le perfectionner, au bout d'une année, d'après les améliorations proposées. Il envoya ces brochures à un grand nombre de journaux, de revues, de sociétés, etc. en Europe ; il inséra des annonces dans des journaux russes et polonais. Utilisant la dot de sa femme avec le consentement de celle-ci, il lança dans les années 1888-1889, toute une série de livres : « Dua Libro », « Aldono al la Dua Libro », puis « La Neĝa Blovado » et « La Gefratoj » (œuvres de Pouchkine et de Gœthe traduits en Espéranto par A. Grabowski), les traductions de « Dua Libro » et de « Aldono al la Dua Libro », un lexique allemand-Espéranto, un dictionnaire complet russe-Espéranto, des livres d'étude en anglais et en suédois, « Princino Mary », nouvelle de Lermontov traduite par E. von Wahl, ainsi qu'un annuaire ; et, il fournit encore l'argent nécessaire à l'édition des publications de propagande de L. Einstein (**) et de H. Philips (***). A la fin de l'année 1889, le coût de ces publications successives et aussi le sacrifice d'une grosse somme d'argent qu'il fit pour protéger son père de la rancune d'un censeur moscovite, eurent pour conséquences de le ruiner complètement. Ce fut à partir de ce moment que, — bien que Zamenhof restât jusqu'en 1905 le principal instigateur du mouvement —, la propagande dépendit matériellement des premiers adeptes et de leurs moyens financiers.

Comment se présentait donc la nouvelle langue ? A première vue trois caractères frappaient l'observateur : 1° elle était par le choix des racines et des affixes, tirées principalement des langues romanes et germaniques, donc vraiment internationale et facile à comprendre pour des hommes cultivés ; 2° toutes les racines étaient invariables, tous les indices grammaticaux étaient exprimés par des éléments phonétiques séparables, et les mots étaient constitués uniquement par la réunion de ces racines et de ces éléments, de sorte que la langue tant pour la grammaire que pour le vocabulaire, se trouvait contenue tout entière dans le dictionnaire, et pouvait être comprise même d'un homme qui ne l'eût jamais apprise ; 3° cette langue, quoique constituée d'éléments empruntés aux langues nationales, était pleinement autonome et possédait une individualité propre.

6) *Le linguiste.* — La seconde partie de l'activité de Zamenhof sur le terrain de la Langue Internationale dura de 1905 jusqu'à sa mort en 1917. On la doit aux loisirs que lui procuraient les profits déjà

*) la classe finale

**) en Allemagne.

***) en Amérique.

croissants de ses éditions et surtout les honoraires de sa collaboration à « La Revuo », publication créée par la maison Hachette sur l'intervention de Carlo Bourlet. Elle revêtit surtout trois formes : des ouvrages linguistiques, des traductions et des essais idéologiques.

C'est dans ses écrits sur la langue que l'on remarque particulièrement l'esprit de prudence et de tolérance de l'auteur. Zamenhof n'avait publié au début que le minimum, une petite grammaire de seize règles et un petit lexique de 917 racines « laissant tout le reste à une libre et progressive élaboration ». Toujours il évita d'ajouter de nouvelles contraintes à cette base primitive ; il craignait toutes précisions qui pussent devenir des chaînes. Presque à chaque page de ses « Lingvaj Respondoj » (réunies sous forme de livre en 1912) on retrouve la même attitude : « Seul l'usage déterminera peu à peu des règles définitives... Le temps n'est pas encore venu pour nous d'être trop minutieux... Nous ne devons pas tendre nos efforts à rendre notre langue trop précise, puisqu'alors nous ne ferions que nous enchaîner nous-mêmes... En de pareils cas, où une certaine liberté n'a rien de nuisible, pourquoi devrions-nous sans nécessité nous lier les mains ?... » etc. etc...

Mais cette tolérance, qui visait à faire de l'évolution de l'Espéranto une véritable œuvre collective, ne fut possible que parce que les bases de la langue avaient été affermies contre tout ce qui eût pu les ébranler. Il obtint ce résultat en procurant un caractère d'inviolabilité à trois ouvrages : « Plena Gramatiko », « Ekzercaro » et « Universala Vortaro », qu'il réunit en 1905 sous le titre de « Fundamento de Esperanto ». Pour qu'une langue quelconque puisse croître et se développer régulièrement, il faut qu'elle possède une force d'inertie puissante qui conserve aux principaux éléments de cette langue une invariabilité et une stabilité favorables, condition indispensable de l'intercompréhension. Dans les langues nationales cette force d'inertie n'est autre que la tradition séculaire qui les maintient ; en Espéranto, où une telle tradition n'existait pas, Zamenhof lui a substitué le « Fundamento » avec son caractère d'« inviolabilité ». Ce tabou linguistique est après la création même de l'Espéranto, le trait le plus génial de son auteur. Il lui a assuré sans risque une possibilité d'évoluer, si bien que, par exemple, dans l'Anthologie (des poèmes originaux en Espéranto) 1887-1957 », qui vient de paraître, le lecteur, quel que soit le morceau choisi, n'éprouve aucune difficulté en raison de la date où il fut écrit.

7) *Le traducteur*. — Les traductions occupent dans l'œuvre de Zamenhof la partie la plus vaste et la plus importante. Sa première traduction (*La Batalo de l'Vivo*, de Dickens), bien que publiée sous forme de feuilleton en 1891, ne parut en librairie qu'en 1911 : par suite elle n'eut guère d'influence. Mais déjà la seconde (*Hamleto*, de Shakespeare), qu'il publia en 1894 et republia à Paris en 1902, exerça une action incomparable, et fit plus pour la propagation de la langue, que les plus adroites réclames théoriques. En réponse aux critiques des réformateurs, Zamenhof prouvait brillamment que l'Espéranto pouvait assurer même une fonction littéraire. Ce travail fécond ne fut repris qu'après la fondation de « *La Revuo* », pour laquelle il entreprit de traduire systématiquement des chefs-d'œuvre littéraires. C'est ainsi que parurent, successivement : *La Revizoro* (1) de Gogol (1907), *La Predikanto* (2) tiré de la Bible (1907), *Georgo Dandin* (3) de Molière (1908), *Ifigenio en Taŭrido* (4) de Gœthe (1908), *La Rabistoj* (5) de Schiller (1908), *La Psalmaro* (6) tiré de la Bible (1908), *La Rabeno de Baĥaraĥ* (7) de H. Heine (1909), *La Gimnazio* (8) de Alejhem (1909), *Marta* de E. Orzesko (1910), *La Proverbaro* (9) (1910), *Genezo* (10) (1911), *Eliro* (11), *Levidoj* (12) (1912), *Nombroj* (13), *Readmono* (14) (1914), ces 5 derniers livres tirés de la Bible.

A sa mort Zamenhof laissait, en manuscrits, la traduction complète des fables d'Andersen (dont trois volumes parurent entre 1923 et 1932) et la totalité de l'Ancien Testament (édité à Londres en 1926 par les soins de la British and Foreign Bible Society).

On peut s'étonner du nombre et de l'ampleur de ces traductions, surtout dans les années 1907-1909 : il est vraisemblable que quelques-unes d'entre elles étaient déjà prêtes ; mais la rapidité de travail de Zamenhof reste extraordinaire : si l'on se souvient qu'il ne pouvait y consacrer que ses soirées, après une longue et fatigante journée, on se demandera comment il pouvait réaliser par exemple la traduction en vers de l'« Iphigénie » en l'espace de quatre mois (mars-juin 1908). Evidemment une telle rapidité ne va pas sans quelques défauts, mais elle a aussi ses avantages : c'est elle qui a conservé à ces traductions un style coulant et vif, sans trace de pédanterie. Mais c'est surtout pour l'évolution de la langue que ces traductions étaient importantes. Elles prouvèrent en effet à tous les contradicteurs que « l'Espéranto pouvait servir, en tant que langue, à exprimer librement tous les chef-d'œuvres de la littérature universelle » ; elles contribuèrent à enrichir le vocabulaire par la nécessité où il s'était trouvé de rendre les nuances parfois subtiles de ces grandes œuvres littéraires ; elles concoururent à l'élaboration du style, en contraignant à l'effort de « traduire nécessairement, d'une façon ou d'une autre, ces sortes d'expressions que toute langue doit inévitablement posséder » ; elles firent progresser l'Espéranto vers une souplesse et une « élasticité croissantes », en rappelant sans cesse aux écrivains que « notre langue doit servir non seulement à la rédaction de documents et de contrats, mais encore à la vie » ; enfin elles stabilisèrent et fixèrent les expressions idiomatiques en présentant un nombre incalculable de combinaisons, de constructions de mots, de métapho-

---

(1) L'Inspecteur Général. — 2. L'Ecclésiaste. — 3. Georges Dandin. — 4. Iphigénie en Tauride. — 5. Les Brigands. — 6. Les Psaumes. — 7. Le Rabbin de Bacharrach. — 8. Le Collège. — 9. Les Proverbes. — 10. La Genese. — 11. L'exode. — 12. Le Lévitique. — 13. Les nombres. — 14. Le Deutéronome.

res et de proverbes, — trésor commun de tours et d'expressions toutes faites, — que les lexicologues ont recueillis dans leurs dictionnaires et que les écrivains ne cessent d'employer pour la plus grande unité et la plus grande cohérence de la langue. Ce n'est pas exagérer le rôle de ces traductions, de dire que sans elles l'Espéranto n'existerait pas vraiment : il ne serait qu'un pâle fantôme théorique comme tant d'autres projets. Dans sa grammaire et son dictionnaire, Zamenhof avait construit le squelette de la langue ; par son labeur acharné de traduction il en a revêtu l'ossature d'une chair plantureuse et pleine de sève. Quant à l'âme, il faut la chercher dans ses œuvres originales.

8) *Le penseur.* — Grâce à l'extension du mouvement et à l'esprit d'entreprise de quelques Français, entre autres Michaux et Bourlet, on put, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, réunir à Boulogne-sur-Mer en 1905, un congrès d'hommes de nationalités diverses, mais qui parlaient tous la même langue et se sentaient sur elle des droits égaux. Ce fut pour Zamenhof l'occasion d'insister sur la valeur morale et sociale de cette nouvelle acquisition de l'humanité. L'année suivante, à Genève, il exprima devant le Congrès ses convictions profondes, à savoir que la Langue Internationale est avant tout un moyen de rapprocher les hommes, et d'exalter cette humanité, cette fraternité universelle, qui lui semble la seule forme de culte acceptable pour toutes les races et toutes les églises. C'est ainsi qu'il pourvut la langue d'une idéologie, facteur de force et d'union. Si aujourd'hui encore, plus de cinquante ans après la mort de Zamenhof, la cause de l'Espéranto suscite tant de dévouements admirables, tant de fidélités et même de sacrifices, on le doit au génie de son « initiateur », qui savait qu'il n'est pas de grande et fructueuse activité humaine sans une sorte de feu intime, sans un idéal capable d'élever les cœurs. Ainsi d'année en année, de 1905 à 1912, il évoqua devant les congressistes toutes les grandes questions, tous les grands problèmes que la vie posait à ce mouvement sans précédent, d'ordre à la fois sociologique et linguistique et les hautes destinées auxquelles celui-ci devait aspirer. La collection de ces « discours » devant les Congrès (édités au Japon par Tasku Sasaki et Juntaro Iushita, 1932) est une lecture émouvante et noble, un de ces rares ouvrages qui honorent l'humanité.

Mais avec le temps ce rôle de directeur de conscience lui sembla si important qu'il décida, en 1912, de confier le sort de l'Espéranto au « Lingva Komitato » qui avait déjà fait ses preuves, et de se consacrer à une activité purement idéologique. Il tenta par divers projets, améliorés successivement (« Hilelismo », « Homaranismo »), de trouver un terrain d'entente pour tous les croyants sincères, qu'ils appartiennent à une église ou qu'ils soient libres penseurs. Le terrible problème du racisme, il l'étudia dans un remarquable « Mémoire pour le Congrès des Races » (1911), dans lequel il démontrait que la cause des haines raciales était la méfiance réciproque causée par la différence des langues et des religions. En 1914, il voulut profiter du Congrès Mondial d'Espéranto à Paris pour y convoquer également un « Congrès d'une Religion Neutre » qui définirait les principes d'une telle religion purement spirituelle, selon l'enseignement du dernier prophète de sa race : « *Ni sur cette montagne, ni à Jérusalem... mais en esprit et en vérité* ». En 1915, au milieu des tourmentes de la Première Guerre Mondiale, il rédigea un important « Appel aux Diplomates », où il attirait leur attention sur le fait, que la principale cause de toute guerre fut toujours « la domination de certains peuples sur d'autres », et que leur principal devoir, au moment de conclure le futur traité de paix, serait d'assurer à toutes les minorités, à l'intérieur des grands états, l'égalité et la liberté, car ce sont là les seuls garants de la fraternité.

Tels furent les derniers efforts de ce grand cœur qui, tout au long de sa vie, ne battit en effet que pour le bien de l'humanité et l'avènement de la paix.

9) *L'homme.* — Zamenhof était de petite taille, il avait une petite barbe grisonnante et la tête prématurément chauve. Il portait des verres pour corriger sa myopie. Il n'était pas orateur et déformait les consonnes sifflantes. Il fumait beaucoup, surtout des cigarettes. Dès l'année 1900, environ, il eut à souffrir d'insuffisance cardiaque et de troubles circulatoires dans les pieds. Aussi lorsque ses revenus le lui permirent, visita-t-il des stations thermales allemandes : Bad-Reinerz (1906-1909), Bad Nauheim (1907), Bad Kissingen (19111), Bad Salzbrunn (1912), Bad Neuenahr (1913).

Il était comme son père, minutieusement ordonné dans la vie ordinaire, naïf dans les affaires, timoré devant le public, ennemi des cérémonies officielles. De nature modeste et paisible il s'efforçait d'adoucir tous les conflits autour de lui et ne montrait jamais de ressentiment envers ceux qui l'avaient offensé. Ce fut un de ces hommes rares, qui, ayant joué un rôle international important, n'ont rien à craindre pour autant de la publication intégrale de leur correspondance : celle-ci ne révèle que sa gentillesse naturelle et que son sentiment élevé de la justice.

Mais les traits les plus saillants de son caractère étaient la volonté avec laquelle il sacrifia tout à ses idéaux, et la patiente obstination avec laquelle il surmonta tous les obstacles qui s'opposaient à leur réalisation. Et cette volonté et cette patience il les puisait aux sources de l'amour véritablement sans mesure, qui le poussait à apporter, de toutes ses forces, quelque secours à une humanité physiquement et moralement aveugle.

Gaston WARINGHIEN

(Agrégé de l'Université - Paris)

(*Traduction J. T.*)

Publication du Centre de Recherches et de Documentation de l'U.E.A. à Londres Document RDC/6-1.

LES CONGRÈS DE 1960

BRUXELLES 1960
LE CONGRES INTERNATIONAL

Après un congrès mondial, tenu dans une ville éloignée (Varsovie), nous allons nous réunir, du 30 juillet au 6 août 1960, à la porte de la France, dans cette ville si sympathique et si gaie de Bruxelles.

Le Président du 45ᵉ Congrès Mondial, M. Jaumotte, a déjà préparé un intéressant programme avec l'appui des autorités belges et sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi Baudoin.

D'ores et déjà nous avons préparé une caravane par chemin de fer ; et une autre par car est à l'étude, qui permettrait de visiter plusieurs villes intéressantes à l'aller comme au retour. Un hôtel nous est réservé, et vous trouverez dans le prochain numéro nos propositions pour le voyage et pour le séjour.

Afin d'encourager nos membres à venir nombreux à ce congrès, nous allons reprendre une formule d'avant-guerre qui consistait à *emmener gratuitement au congrès les gagnants d'un concours*. A cet effet, nous présentons aux groupes de l'U.E.F. *des carnets de cartes de membres* « *apogantoj* ». La moitié du montant d'une carte (100 fr. ou 1 N.F.) sera conservée par le groupe pour sa propagande. Un tirage au sort aura lieu dès la fin de juin 1960, de sorte que les heureux bénéficiaires puissent prendre leurs dispositions assez tôt en ce qui concerne leurs vacances.

J. GUILLAUME.

OFICIALA KOMUNIKO.

Kongreskotizoj : ĝis la 31-a de decembro 1959 validas la jenaj kotizoj :

— kongresano	450 Belgaj Frj
— edzino de kongresano....	225 »
— junul(in)o ĝis 20 jaroj kaj studentoj	150 »

Antaŭkongreso : La oficiala Antaŭkongreso okazas en Arnhem (Nederlando) de la 27-a ĝis la 29-a de julio 1960 kun turismaj kaj kulturaj aranĝoj.

Statistiko : (ĝis fino de septembro), entute 165 el 27 landoj.

Pli ol 50 diversaĝaj kaj diversprofesiaj anoj de la Poŝtista Esperanta Fakrondo, lernantoj de S-ro Julio BAGHY, atendas multajn leterojn, dezirante korespondi.

Adreso : Esperanta Fakrondo, Budapest. VI. Benczur u. 27. Hungario.

LA KONGRESO EN MONTELIMAR
(la 4, 5 kaj 6 junio 1960)

Dum la Pentekostaj festoj okazos la 52-a Nacia Esperanto-Kongreso, sub la honora prezidado de S-ro Maurice Pic, deputito, urbestro de Montélimar, prezidanto de la Departementa Konsilio, eks-ministro.

L.K.K. — Prezidanto : Prof. R. Llorens.
Vic-prezidantino : S-ino M. Riblet.
Sekretario : S-ro R. Rousset.
Kasistino : S-ino A. Darboux.
Loĝservo : S-ino J. Roux.

Kongressidejo. — Urba Teatro.

Adreso. — Esperanto-Grupo « RODANA STELO », route de Châteauneuf, Montélimar (Drôme). C.C.P. Lyon 1714-37.

Kotizoj.	— *ĝis la 31-a de marto* 1960	— *post la 31-a de marto* 1960
Kongresan (in) o	5 N.F.	6 N.F.
Edzino de kongresano		
aŭ junul (in) o ĝis 20 jaroj	2,5 N.F.	3 N.F.

(Kongreskarto - insigno - senpaga eniro al la muzika vespero kaj al la balo - 20 % - rabato sur la fervojo).

Limdato de aliĝo. — 30 aprilo 1960.

Honora aliĝo. — (kongreskarto - insigno - kongreslibreto) - 3 N.F.

Ekskurso (inkluzive la tagmanĝon) - 15 N.F.

***

INVITO DE LA L.K.K.

Programo. — ...Pri la Esperantaj Laboroj mem de la Kongreso ni ne volas paroli, ĉar efektive ili estos, kiaj vi ilin faros ; sed niaj deziroj estas, ke vi povu trovi taŭgajn aranĝojn antaŭ kaj post la kongreskunvenoj.

Sabate, vi povos ĝui en nia beleta urbeto agrablajn promenadojn sub unu el la plej belaj ĉieloj, laŭ la opinio de J. J. Rousseau. Vi povos viziti nugatfabrikejon kaj flari ties bonan odoron kaj eĉ gustumi pecon de la fama nugato : en la kongresejo vi povos aĉeti, je la profito de la kongreskaso, nugaton « Esperanto », kun granda rabato.

Sed, sabate, precipe la vespero kun horaro prezentita de la Akademia Inspektisto de Valence estos la plej agrabla distraĵo, kiun oni iam estos vidinta en niaj kongresoj. Pli ol 100 horistoj estas majstre gvidataj de S-ro Vignoux, Akademia Inspektisto, eks-unua violonisto de klasikaj koncertoj de Marsejlo, eks-prezidanto de la Societo de Sinfonia Muziko de Marsejlo, eks-membro de la ekzamenantaro en la

Marsejla Konservatorio. Ci tiu ĥoranaro jam ludis antaŭ la publiko de la grandaj urboj Montpellier, Lyon (Operdomo kaj Salono Molière), Avignon, Nîmes, kaj Parizo (Teatro « Champs-Elysées » kaj Salono Berlioz), kaj ankaŭ en la Franca Radio-Dissendo.

Dimanĉon vespere okazos speciala balo en amikeca rondo. Sed pri tio ĉi, ni silentu ! Ĉar la loka grupo preparas ĝojan...

Lunde, la ekskurso kondukos vin tra montoj kaj ebenaĵoj. Trapasante Grignan, vi povos saluti S-inon de Sévigné, kaj, kiel ŝi... sendi leterojn. Poste Vaison-la-Romaine, la trafe nomita, akceptos vin kun siaj alte kulturaj memoraĵoj. Vi vidos la veran romian vilaĝon, simple elfositan el la tero, en kiu ĝi kuŝis. Bedaŭrinde, tro frue vi devos ĝin forlasi, ĉar la kooperativa kelo de Beaumes-de-Venise vin atendos por kontentigi vian palaton : vi povos gustumi la delikatan vinon senpage, kaj eĉ je favora prezo kunporti iom da ĝi. Salutante la altan monton « Ventoux », vi iros viziti la Droman Nicon « Nyons » kaj ĝiajn olivarbojn. Fine tra la mirinda defilejo de la Tridek Paŝoj vi atingos Dieulefit, la lastan vidotan urbon antaŭ la alveno en la stacidomon de Montélimar por adiaŭi ĝis la 53-a N.K.

Ni atendas vin. Gis baldaŭ. Amike.

R. Llorens
prezidanto de la L.K.K.

ALIĜINTOJ. — Unua listo : (je la 15-a de novembro)

1. — S-ro LLORENS Robert.
2. — » LLECH-WALTER René.
3. — » GUILLAUME Jean.
4. — » PETIT Pierre.
5. — » RIBOT André.
6. — » ROUSSEAU Jack.
7. — » THIERRY Jean.
8. — S-ino RIBLER Madeleine.
9. — » DARBOUX A.
10. — » KINOSSIAN Josette.
11. — S-ro ROUSSET René.
12. — S-ino ROUX Josette.
13. — » AUDRAT Suzanne.
14. — » JUGE Marthe.
15. — S-ro VIDAL Daniel.
16. — » OLOGNON Michel.
17. — S-ino LLORENS Cécile.
18. — S-ro LLORENS Gérard.
19. — F-ino DARBOUX Noëlie.
20. — S-ino LLORENS René.

Unu membro pli en U.E.F. ⟶ unu membro pli en U.E.A. t.e. : unu gramo pli sur la pesilo de la socia decido por la Lingvo Internacia de D-ro Esperanto.

DANKESPRIMO.

Ni kore dankas S-ron van ETTEN pro la donaco de valoraj libroj, kiun li faris al la Biblioteko de U.E.F.

KIO NOVA SUR LA TURISMA KAMPO ?

DE PARIZO AL LA LAZURA MARBORDO

Informoriĉa gvidlibreto (32 paĝoj 13,5 × 21 cm) je la prezo 1.60 NF aŭ 5 steloj (plus afranko.

ETA INTERPRETISTO FRANCA

Frazaro por turistoj en Franclando (tipaj frazoj en Esperanto kaj en la franca lingvo kun figura prononco) — 16 paĝoj 13,5 × 21 cm — 1.20 NF aŭ 3,5 steloj.

ESPERANTO PAROLATA — 1959

Tutmonda adresaro da entreprenoj, kies estro, aŭ en kiuj almenaŭ unu oficisto, kapablas servi la klientojn per Esperanto (hoteloj, restoracioj, butikoj, informejoj, ktp) — 1.220 NF aŭ 3,5 steloj.

ELDONOJ DE S-RO M. RETOT, 162 bulvardo Aristide Briand, Montreuil (Seine) Poŝtkonto : PARIS 1042-07.

*
* *

Ĵus estis eldonita :

NEDERLANDA ESPERANTO-ADRESARO POR LA TURISMO

Per tia listo oni povas trairi Nederlandon, uzante tre ofte La Lingvon Internacian, Ĝi enhavas adresojn de loĝejoj, restoracioj, vojaĝ-oficejoj, muzeoj, ktp, ktp.

Jen, post la laboroj de la turisma sekcio en la Universala Kongreso de Marsejlo, post la klopodoj de S-ro Rétot, post la alvoko de la Milana Centro, ekkreskas do la turismaj adresaroj en Esperanto. Estas konsilinde, ke oni multe uzu la adresojn, sed precipe ke oni uzu ilin, SKRIBANTE AU PAROLANTE ESPERANTON. Tiuj ĉi adresoj estas de entreprenoj, magazenoj, oficejoj, ktp, kie troviĝas esperantistoj. Sin turni al tiaj firmaoj per nacia lingvo konsistigas simplan mispaŝon. Kaj jam tro ofte okazis tiaj eraroj ! Se la esperantistoj mem ne uzas la lingvon, ĉu la entreprenoj ekuzos ĝin ?

La adresaro estas havebla ĉe la turismoficejo « V.V.V. », Rokin 5, Amsterdamo-C.

Faru similan liston pri via urbo ĝin sendu al S-ro Rétot en Montreuil, 162 boulevard Aristide Briand.

Kursgvidantoj, propagandistoj, al la demando : « Kie oni povas uzi Esperanton ? Kiun profiton ĝi donas ? » respondu, montrante tian adresaron : IRU EKZEMPLE AL NEDERLANDO KAJ VI SPERTOS !

LAŬ LA LOFFLANKO

GRAJNOJ EN VENTO   *GRAJNOJ EN VENTO*

La tutmondaj interlernejaj rondoj 1500 *cirkuleroj por disdoni al geinstruistoj kaj estroj de Esperanto-kursoj por infanoj !*

GRAJNOJ EN VENTO estas lerneja organizo tutmonda, kies rondoj tri-foje en la jaro — en marto, junio kaj novembro — eldonas en la nombro 20 *ekzempleroj* kaj en la *normigita komerca formato* 21 × 29,7 *centimetroj* de gelernantoj *libere verkitajn tekstojn kaj desegnajojn*. La 20 ekzempleroj estas *originaloj* permane skribitaj de la infanoj mem, aŭ permaŝine 20-oble multobligitaj. Plej ofte ili estas *kolorigitaj*.

GRAJNOJ EN VENTO disvastigas Esperanton ĉe la infanoj kaj, kun la infanoj, *kunlaboras al frateco kaj paco* en la mondo. Skribu al ni, ĉu vi estas preta kunlabori aŭ ĉu, eble, vi konsentas fariĝi gvidanto de nova rondo. Aldonu internacian respondkuponon !

ADRESO : GRAJNOJ EN VENTO, Marcel Erbetta, rue des Pins 66, *Bienne-Biel* 7, Svislando/Suisse.

10 Knaboj, 12-14 jaraĝaj « Geografio-Unesko ». Groupe Espérantiste « Lycée Turgot », 69, rue Turbigo, Paris, deziras korespondantojn.

EN « RADIO-RENNES »...

La 12-an kaj 19-an de novembro, je la 7-a vespere, parolis pri ESPERANTO Prof. Robert MARTIN, Universitata Agregaciulo. Imitinda ekzemplo, por kiu ni gratulas nian profesoran samideanon.

« Obstine antaŭen ! » Se ĉiu bonvolas fari unu paŝon en sia fako,

« Eĉ guto malgranda, konstante frapante
traboras la monton granitan ».

* * *

La famkonata gazeto pri poŝtmarkoj « Le Monde des Philatélistes » (Parizo) aperigas nun rubrikon en Esperanto. Tiu rubriko, en kiu oni trovas informojn pri la noveldonitaj francaj poŝtmarkoj estas zorgata de nia amiko J.A. Rousseau, kasisto de U.E.F.

* * *

Dans le film japonais « l'Assaut de Juan Arima », du metteur en scène Daisuke Itow, une partie des dialogues a été réalisé en Espéranto. Il s'agissait de ne pas froisser la susceptibilité nationale d'un pays européen évoqué dans le scénario.

On se souvient que pour les mêmes raisons, dans le film « Le Dictateur », toutes les inscriptions du ghetto étaient rédigées en Espéranto.

legita en « la Fervojisto » N° 149

* * *

Legita en la Revuo « Orient-Occident » de UNESKO (Vol. 11, n° 4, Août 1959).

« ...L'Association universelle d'espéranto exerce elle aussi des activités très diverses. Ses membres orientaux et occidentaux échangent une importante correspondance en espéranto ; ses conférenciers, dont un assez grand nombre ont déjà été échangés entre les deux régions, s'adressent non seulement aux sociétés espérantistes mais aussi au grand public, à l'intention duquel leurs causeries sont traduites. L'un des thèmes du cours de vacances d'espéranto qui se tiendra cette année à Frostavallen (Suède) sera celui du projet majeur Orient-Occident. L'Association a en outre mis au point un plan de sept ans, qui prévoit notamment des cours de vacances, des tournées de conférences, et la publication d'une collection spéciale de traductions d'œuvres caractéristiques de l'Orient et de l'Occident et d'études descriptives et analytiques des cultures orientales et occidentales ».

LASTMINUTA INFORMO

En Finnlando tri junuloj ĵus ricevis esceptan permeson ekzameniĝi pri ESPERANTO anstataŭ la latina (aŭ alia fremda lingvo) en la abiturienta ekzameno.

Tia senprecedenca permeso malfermas la pordon al la espero, ke pli kaj pli multiĝos tiaj faktoj.

OMAĜO AL LOUIS BASTIEN

En tiu ĉi numero de « Franca Esperantisto » dediĉita al la iniciatinto de Esperanto, Doktoro Zamenhof, kiu naskiĝis la 15-an de decembro 1859, ŝajnas al mi, ke estas oportune samtempe paroli pri la longa vivo de nia altŝatata Prezidinto Bastien, kiu ankaŭ same naskiĝis en decembro, sed la 21an kaj dek jarojn post Zamenhof.

Ni povas diri, ke ili havas multajn punktojn komunajn. Ambaŭ dediĉis sian tuton vivon al la ideo de lingvo internacia kaj al Esperanto. Ambaŭ, kiuj havis la unuan vicon en la Esperanto-movado, estas same tre modestaj. La jenaj vortoj skribitaj de Zamenhof al Carlo Bourlet la 3an de junio 1909 : « Niaj kongresaj « manifestacioj devos havi la karakteron ne de la « kvazaŭ kulto de persono, sed de kulto de ideo », povus ankaŭ esti skribitaj de Louis Bastien.

Nia 90-jara jubileanto eniris en la Esperanto-movadon ekde 1902, kaj tuj sin okupis pri la propagando en la franca armeo kaj sinsekve en la norda kaj orienta Francujo. Post pensiiĝo en 1928, li rekomencis plej ageme labori, sed nur por Esperanto. Samjare, li fariĝis Vic-Prezidanto de nia malnova S.F.P.E. kaj estis kun niaj amikoj Couteaux kaj Dubois por la nova internacia oganizo de la Esperanto-Movado. Post la interkonsento de Kolonjo en 1933, li fariĝis en 1934 la unua Prezidanto de la unuigita Universala Esperanto Asocio. De tiu komitato de UEA en 1934 malmultaj ankoraŭ vivas kaj ankoraŭ pli malmultaj restas en la nuna Komitato de UEA.

Ĉiam afable, bonhumore, plenkonscie, Prezidinto Bastien gvidis la laborojn de la Komitato kaj de la Estraro.

Tre malofte, sed kiam tio estis nepre necesa, nia Prezidinto sciis afable konkludi per firmaj decidoj la plej malfacilajn diskutojn.

Post la komitataj laboroj, nia amiko Bastien refariĝis la plej simpla, la plej modesta el ĉiuj esperantistoj. Certe, li memoras ankoraŭ la belajn tagojn, kiujn ni kune travivis en 1936, antaŭ kaj post la Universala Kongreso en Wien, dank' al la belega vojaĝo organizita de Prezidinto Hugo Steiner. Ĉu li ankoraŭ ne forgesis niajn humorajojn dum la nokto en la porvira-kajuto de la Grossglockner ?

Sed, la plena unueco de la Esperanto-movado ne estis ankoraŭ tute alveninta. Fine de 1936, du konceptoj restis en UEA. La plimulto sekvis Louis Bastien en la « Internacia-n Esperanto- Ligo-n. La malplimulto sekvis Steiner en la « Universala-n Esperanto- Asocio-n ». Sinjoroj Isbrucker, Kamaryt, Orengo, Steiner kaj Vogt forlasis la estraron.

Nur restis Bastien kaj Malmgren, al kiuj venis por praktika helpado novaj estraranoj Kempeneers, Oliver kaj Lapenna.

Tuj post la dua mondmilito, Prezidinto Bastien zorgis por la reunuigo de la Esperanto-movado, kaj la kongreso de Berne en 1946 alportis la finan solvon.

Louis Bastien el IEL kaj Hans Kursteiner el UEA fariĝis la honoraj prezidantoj de la nova unuigita asocio. Ernfrid Malmgren anstataŭis Bastien, kiel Prezidanto de UEA. D-ro Kempeneers anstataŭis Malmgren, kiel Vic-prezidanto kaj la favoro de la Komitato permesis al mi eniri la Estraron, por fakte anstataŭi Bastien kiel franca estrarano, la aliaj tiamaj estraranoj estis Jakob, Kennedy, Lapenna kaj Oliver.

INTENDANTO-GENERALO L. BASTIEN
HONORA PREZIDANTO DE U.E.A.



kliŝo laŭ afabla permeso de S-ro P. Delaire

PREZIDANTO LOUIS BASTIEN

Baldaŭ, la 21an de decembro 1959, la Franca Esperanto Asocio festos la 90an datrevenon de la naskiĝo de unu el ĝiaj plej famaj membroj, la generalo-intendanto Louis BASTIEN. Ĉiuj en la mondo konas la grandegan esperantistan laboron faritan dum longaj jaroj de tiu viro, amata de la tutmonda esperantistaro, kiu dediĉis al la organizado de la Esperanto-movado sian tutan penadon, kaj mirinde prosperigis ĝin en ĉiuj landoj de la mondo.

Oni konas tro bone liajn librojn, por ke estu utile ilin memorigi. Ni citos nur lian « Naŭlingvan Etimologian Leksikonon » (1907), por kiu li longe devis labori ; lian « Funebran paroladon de Princo de Condé » ; lian « Poŝvortareton por francoj », kiu estis ĉirkaŭ dek fojoj reeldonita ; k.t.p...

Li estis Prezidanto de la Sekcio de la Teknikaj Vortaroj, kaj Ĉefkunlaboranto de la Esp. Enciklopedio. Li fariĝis membro de la Lingva Komitato en 1909, kaj de la Esperanta Akademio, kies unu el la plej gravaj membroj li estas.

Li fine estis unuanime elektita Prezidanto de nia Internacia organizajo.

Kiel diri tie ĉi lian sindonemon al ĉiu Esperanta entrepreno, lian konstantan helpon al tiuj el niaj kunlaborantoj, kiuj sin turnis al li por konsiloj. Oni povas diri, ke li restas, por la Franca Esperantistaro, la firma gvidanto, kiun ĝi bezonas en la plej gravaj cirkonstancoj de ĝia Esperanta vivo.

Ni estas aparte feliĉaj deziri al li plej longan vivon. Ni dankas multege lin pro ĉio, kion li jam faris por nia movado, kaj por la grandvaloraj konsiloj, kiujn li bonvolos ankoraŭ fari al ni ĉiuj, sur la Esperanta kaj humana terenoj.

Jean COUTEAUX.

Krom la propaganda kaj la organiza laboro por Esperanto, nia amiko Bastien verkis en 1907 la vortaron « Naŭlingva Etimologia Leksikono », kaj en 1932 poŝvortareton por francoj. Li tradukis esperantlingven de Bossuet la funebran paroladon por Princo de Condé. Li ankaŭ prezidis dum multaj jaroj la sekcion de Teknikaj Vortaroj de la Akademio kaj estis Ĉefkunlaboranto de la Enciklopedio de Esperanto aperinta en 1933-34.

Kelkajn tagojn antaŭ la dua mondmilito, Prezidinto Bastien skribis : « De nun la esperantistoj komprenas, « ke ili povas vivi en plena harmonio ; ke internaj dis- « putoj estas vanaj, eĉ malutilaj kaj danĝeroplenaj ; « ke ili devas batali nur kontraŭ la eksterajn malfaci- « lajojn, kiuj baras la vojon. Kiel fortaj ni estos, kiam « ĉiuj laboros kune, koro ĉe koro ! ».

Antaŭ kelkaj semajnoj, ekzakte la 12an de oktobro, li skribis al mi :

« Nun, mi ne plu povas legi la esperantistajn gaze- « tojn, nek ĉeesti kunvenojn ; mi nur povas legi la « porblindan esperantistan gazeton. Tamen mi ne for- « gesas nian karan Esperanton ».

Ankoraŭ longe vivu nia kara Prezidinto Louis Bastien, spirite frato de la genia Zamenhof.

R. PETIT.

" VIVO DE LA GRUPOJ KAJ FEDERACIOJ "

La Redakcio akceptas nur tajpitajn tekstojn en korekta Esperanto. Ni povas aperigi nur kliŝojn, sed NE simplajn fotojn.

REGIONO RENKONTO EN HENIN-LIETARD



laŭ afabla permeso de « NORD-ECLAIR »

HENIN-LIETARD.

Federacia Esperanta tago okazis kun granda sukceso. Sro F. Darchicourt, deputito-urbestro de la karb-mineja urbo, kore bonvenigis la geesperantistojn.

En la salono de la urbodomo, delegitoj el la tuta Norda Francujo amike diskutis pri la estonta aktiveco. Ili decidis, ke estos regionaj kongresoj en Boulogne kaj Caudry.

Post komuna manĝo, Sro Legrand gvidis la interesulojn tra la koridoroj kaj klas-ĉambroj de la nova kolegio Louis-Pasteur. Tiu-ĉi duagrada lernejo havas pli ol 2.000 gelernantojn por la diversaj fakoj.

La loka klubo malfermis kurson kaj bone rilatas kun la kulturaj asocioj.

PERPIGNAN festis la centjaran datrevenon de ZAMENHOF.

Dimanĉon, la 13-an de Decembro 1959, okazis en Perpignan (Francujo), granda Zamenhof'-a festo.

Je la 10.30, en la Festsalono de la Meti-Ĉambro, sub la prezidado de S-ro Deputito-Urbestro de Perpignan, S-ro Paul Alduy, memora kunveno.

Parolis esperante pri Dro ZAMENHOF, S-ro Roberto Gendre, Poeto de l'Felibrige.

Je la 11.30, Honora Vino ĉe la Urbdomo.

Je la 12.30, Komuna tagmanĝo.

Je la 14.30, Koncerto kaj balo, kun la partopreno de la Muzika Folklora Societo « La Gajaj Trobadoroj ».

Je la 17-a, Urbdomo, Prelego franclingve de S-ro Profesoro Stefano Antonelli, de la Jura Fakultato de Montpellier, pri la vivo de D-ro ZAMENHOF.

Prezidis S-ro. Prefekto de Orientaj-Pireneoj.

Krome, funkcias en Perpignan deko da kursoj, gvidataj de S-ro René Llech-Walter : instrui la Lingvon Internacian, la plej nobla maniero honori ĝian « iniciatoron » !

ANGERS

La 29-an de oktobro okazis la malfermo de la kursoj : en la unua parto de la programo, post bonvenaj salutoj de S-ino Cheverry kaj leciono-prezento de S-ro Auduin, anoncis S-ro A. Frangeul planon de kunvenoj pri kulturaj interŝanĝoj en la kadro de la projekto « Oriento-Okcidento » de UNESKO (Ĉinio, Uzbekistano, Ciganoj); en la dua parto estis prezentitaj tri koloraj filmoj (Istambul, prirevata urbo - Bildoj el Turkio - Nova Hindio). Pri la kunveno raportis « Courrier de l'Ouest », 31-a/10.

AVIGNON

La Avinjona grupo « Disradianta Stelo » organizis, la 27-an de septembro, regionan renkontiĝon en Gigondas. Gigondas estas vilaĝo kuŝanta en la proksimeco de Carpentras ; ĝi estas famkonata pro sia vino, unu el la plej bonaj « Côtes du Rhône », Kvindek geesp-oj partoprenis tiun ĉi renkontiĝon : ili venis el Romans, Montélimar, Nyons, Carpentras, Arles, Marseille, Entraigues, Barbentanne, Cavaillon, Violès kaj Avignon. Nia kunveno estis favorata de belega vetero. Post akcepto de la partoprenintoj en la urbdomo, la ges-anoj vizitis la kooperativan kelon, kie ili gustumis bonegan vinon. Poste, la karavano veturis sur la monteton, kie oni piknikis ; kantoj kaj distraĵoj sekvis la piknikon, dum kiu oni trinkis tre

malmulte da akvo. Laŭ la deziro esprimita de ĉiuj ĉeestantoj, alia renkontiĝo en la libera aero estos organizata la venontan monaton.

H. SIMONOT.

CAUDRY

Pluraj elementaj kursoj malfermiĝis danke la agemon de la esperantista rondeto (respondeculino : F-ino BODSON, rue de Saint-Quentin).

DOMFRONT

Sugesto - Radio-Luxembourg iniciatis novan elsendon : « Enquêtes à la demande ». Ĉu ne estus oportune, ke francaj esperantistoj skribu al la direkcio, petante, ke okaze de la Zamenhof-jaro estu organizita publika debato, aŭ almenaŭ intervjuo de elstara samideano pri la ĉi jaraj okazintaĵoj ?

HAVRO

Ĉi-jare, la neŭtrala grupo organizas 4 kursojn. Unuagrada kaj duagrada kursoj estos gvidataj de S-ro MAMMAUX kaj de S-ro HUET. Siaflanke, S-ino LAVALLÉE gvidos du kursojn por ge-instruistoj.

La lastan. someron, la grupo kunvenis dufoje por akcepti jugoslavajn samideanojn.

La 5-an de Septembro en la preĝejo Sankta Mikaelo en Havro, edziĝis S-ro Pierre POTTIER, Vic-Prezidanto de l'Unuiĝo de Normandaj Esperantistoj instruanto de Esperanto en Fecamp, kun F-ino Claudine MARIE, membro de l'estraro de U.N.E. kaj de la Havra grupo. La meso estis farita de samideano : Pastro BECUE. Niajn gratulojn tutkorajn al la nova paro.

Esperanta informilo pri Le Havre estas senpage havebla ĉe la Sekretario de la grupo : S-ro MAMMAUX, 27, Rue Jules-Ancel, Le Havre (S.-Mme.) (Bonvolu sendi afrankitan koverton por respondo).

LYON

La laborjaro 1959-1960 kuraĝige komenciĝis. La prelego de S-ro Richard Levin, « du Latin à l'Esperanto », sukcese okazis la 14an de oktobro en la Komerco-Palaco, sub la alta Patroneco de S-ro A. Allix, rektoro de la Lyona-Universitato. En la ĉeestantaro estis multaj ne-esperantistoj. Niajn dankojn al nia Prezidanto, kiu senlace propagandas por nia Lingvo. La 28an de oktobro, li prelegis en Aubenas, alvokita de S-ro Jayer.

La kursoj kunigas kontentigan nombron da gelernantoj : 22 por la publika kurso en Liceo Ampère (kaj ni regule ricevas informpetojn). La rezulto de nia propagando estas multe pli bona ol la antaŭajn jarojn. Tio, dank' al la energia sindonemo de nia juna kaj dinamisma samideano Budimir, kiu kaj bone organizas la propagandon kaj gvidas publikan kurson. Ankaŭ lin ni do varme dankas, same kiel F-inon Clavier, kiu regule gvidas kurson por infanoj en Caluire jam de pluraj jaroj. Tiun ĉi jaron, ŝi havas 12 lernantojn.

Do, bona vento blovas nun por ni. Kaptu la okazon. Se ĉiuj el ni farus por la « S.E.L. » iom pli ol antaŭe (ĉu mone, ĉu propagande, ĉu laborante de iu ajn maniero) certe nia Societo farus grandan paŝon antaŭen.

De nun notu ke, la 20an de decembro, okazos festo honore al Zamenhof. Rezervu tiun tagon. La matenon okazos la ordinara kunveno kaj komuna manĝo ; la posttagmezon, festo kun amika balo.

MAISON-CARREE

Federacio Alĝerio-Sahara :

Jara bilanco - La cirkonstancoj permesis al ni nur informo-agadon :

— konigi al la jamaj Esperantistoj la starigon de tiu ĉi federacio kaj inviti ilin dikigi la unuan kernon ; rezulto = 26 aliĝintoj.

— konigi la Lingvon Esperanto, kaj ties neŭtralan movadon al la tuta publiko pere de komunikaĵoj enpresitaj en diversaj gazetoj = malmulte da aliĝintoj, kvankam multajn klarigojn oni petis.

— la broŝureto eldonita de l'U. E. F. okaze la Zamenhof-jaron estis larĝe disvastigita.

MARSEILLE

Okaze de la Esperanta ekspozicio, kiu ege sukcesis, pluraj paroladoj estis interese aŭskultataj.

S-ro F. Cadenel, Inspektisto pri elementa instruado, sperte elmontris la valoron de la Lingvo Esperanto : simpleco, precizeco ; postulante klopodon ne nur de memoro, sed ankaŭ de analizo, Esperanto kontribuas al disvastiĝo de kulturo kaj estas elemento internacia, ĉar « la penso faras la lingvon, farante sin per la lingvo ». La disvastiĝo de la franclingvaj ĉefverkoj tradukitaj en Esperanton kaj ties originalaj verkoj riĉigas la spiritfluon.

« Mi malbone vidas la Patagonojn lerni la latinan, sed mi asertas, ke ili estus lertaj esperantistoj, ĉar la latina estas lingvo malfacila ĉefe por la Azianoj ».

Ankaŭ rimarkinda estis la parolado de S-ro J. Beau profesoro pri angla lingvo en la liceo de Marseilleveyre. Li detalis la interesan sed zorgeman kaj laboreman vivon de la Iniciatinto de nia Lingvo « Doktoro Esperanto ». Bone li priskribis la angoran emocion de la Majstro kaj de la 700 ĉeestintoj kunigitaj en la unua internacia kongreso : Bulonjo-ĉe-Maro ; sed li ankaŭ diris la entuziasmon de ĉiuj, kiam ili konstatis, kiom bonege funkciis la Lingvo.

Lingvo Internacia, Esperanto esprimas nenian senton de superregado sed multe pli bone ĝi estas mirinda rimedo.

En la ĉeesto de amasa publiko, kie oni rimarkis multajn instruistojn kaj gelernantojn el diversaj liceoj,

la lernejestro Garrigue diris la lastan paroladon, kiu pli ĝuste ŝajnis kurso. Bona pedagogo, li uzis eĉ ne unu francan vorton ; kvankam komence la lernantoj estis timemaj, iom post iom ili sukcesis legi kelkajn frazojn, kaj fari la tradukon. « Tiu ĉi kunveno valoras dek, eĉ dek kvin, anglajn lecionojn », asertis Prof. Beau.

(el *Le Provençal* : 2, 9, 16-10-1959).

Publikaj kursoj pri la Internacia Lingvo Esperanto ĉiumerkrede de 18 h. 30 ĝis 20 h.

Junulino-Lernejo, 84, Cours Julien, Marseille.

Por ĉiu aĝo kaj nacieco, estas tri gradaj kursoj :

a) kurso de komencantoj
b) — de perfektiĝo
c) — pri kapableco.

La plej lerta lernant(in)o, ricevos kiel premion, sumon por kongresi en Bruxelles de la 30-a de julio ĝis la 6-a de aŭgusto 1960.

Informoj, enskriboj : 84, Cours Julien, Marseille.

THIERS

En la nacia profesia lernejo (ENP) S-ro DESSAPT gvidas nedevigan Esperanto-kurson kun 41 partoprenantoj kaj sekvas la perfektigan kurson. Baldaŭ publika kurso estos malfermita. La 13-an de decembro la tradicia Zamenhof-festo kunigis ĉiujn samideanojn de la regiono Clermont kaj Thiers.

TOURCOING

S-ro A. VINCKIER gvidas kurson en la sidejo de « Jeunesse et Joie ». La lernantoj uzas la lernolibron de Sro RIBOT : « Ni parolu en esperanto ».

Okaze de la ĝemeliĝo de Tourcoing kun la urboj ROCHDALE kaj BOTTROP, kontaktoj okazos kun la anglaj kaj germanaj esperantistoj.

WATTRELOS

Sro Jean DELVAINQUIERE, urbestro, kore akceptis japanan esperantiston. Estis Sro Eizo ITOO, reprezentanto de OOMOTO en Eŭropo, kiu nuntempe vizitas diversajn landojn kaj klubojn. Dum 1960, Sro ITOO verŝajne prelegos en Francujo.

Amik a kunveno okazis kun la lokaj ge-esperantistoj, kiuj tre ĝojis pro la veno de simpatia gasto.

NOVA GRUPO FONDIĜIS. — La Esperanto-grupo en Vierzon (Cher), fondita en februaro 1957, per iniciato de tri samideanoj, enkalkulas nun 20 membrojn. Ĝi organizis ekspozicion fine de septembro, en la Urbdomo ; pri ĝi raportis « *Le Berry* » kaj « *La Nouvelle République* ». Kurso funkcias ek de la 1-a de oktobro. La lokaj societoj estas la kerno de nia Movado. Ankoraŭ izolitaj samideanoj komprenu tion kaj imitu la Vierzonanojn.

TRA LA FAKASOCIOJ

ĈE LA GEOGRAFOJ...

Internacia Geografa Asocio (Jarakotizo : 235 frs). Geografia Revuo : 4 numeroj, periodo ne preciza, 470 fr. Peranto : S-ro Robert Gérard, 45, rue de Vouillé, Paris (XVe). Bouvolu rekte pagi C. C. P. Paris 413-671.

ĈE LA P.T.T...

Ni anoncas la renaskiĝon de la P.T.T. - Asocio : La 6-an de julio okazis 34 rue de Chabrol, la ĝenerala kunveno de la Esperanto-Asocio de P. T. T. en Francujo kaj T.O.M.

Estis unuanime elektitaj :
Prezidanto : S-ro COLLOMB.
Vicprezidanto : S-ro Robert FILLIATRE.
Sekretariino : F-ino ROBIN.
Kasisto : S-ro LAUGIER.
Arĥivisto : S-ro BONNEROT.
Helpsekretarioj : S-roj CUNY kaj PUECHAGUT.

NASKIĜO.

Ges-oj Etienne Couteaux havas la ĝojon anonci la naskiĝon de ilia unua infano « Marie-Edith ».

PROPAGANDILOJ.

La grupo de Nancy daŭre disponas pri verdaj steloj sur blanka fono el plastika materio, glueblaj sur ĉiuj glataj surfacoj eĉ malebenaj, kiel aŭtomobiloj, bicikloj, motorcikloj. Ilia diametro estas 6 cm. kaj ili havas nenion komunan kun la kutimaj glusteloj el papero. Ili rezistas al pluvo kaj akvo same kiel aŭtomobila lako.

La verdaj steloj estas tutmonde sendeblaj laŭ la jena tarifo (afrankite) :

1 stelo	: 50 francaj	francoj	aŭ	1 internacia
5 »	230	»	»	5 respondkupono.
10 »	420	»	»	9 »
100 »	3.500	»	»	70 »

Mendu ilin kun pago al : S-ro J. Chapellier, 43, rue Palissot, Nancy (Meurthe-et-Moselle). C.C.P. 399-75 Nancy.

NASKIĜO.

La dek unu genepoj de subkolonelo kaj sinjorino LEGER ĝoje anoncas la naskiĝon de la dek-dua : Elizabeta Léger (12.X.59).

LA DEĴORA KLAĈISTO

« ...La franca lingvo estas, kia ĝi estas, kia preskaŭ dudek jarcentoj ĝin faris : *lingvo naturala*, la spontana kaj progresa verko de iu *popolo* — nepre kaprica kaj kompleksa — sen komparo kun ĉia lingvo *artefarita*, racie kreita de la pripensado de unu *homo* ».

Jen, en la novembra numero de « Vie et Langage » (Larousse) la lernonto René-Fombard ne senaplomb-arte honoris la Lingvon per tre rimarkinda aserto (p. 615).

Nu, *antaŭ dudek jarcentoj* — tian kanzonon konas ja ĉiuj francaj infanoj ! — niaj prapatroj estis nomataj la Galloj, almenaŭ laŭ la historiaj lernolibroj ! Kaj en la jaro 40-a. K. (kalkulu mem), ĉu ne floris en Romo la plej pura klasika latina lingvo ? Bonvolu la lernonto René-Fombard montri francan tekston de antaŭ, almenaŭ, dek-kvin jarcentoj.

Krome, se oni forĵetus el la franca ĉion, kio ne estas tute *naturala* kaj *spontana*, — aparte ĉion kion kreis la verkistoj ĉefe en la XVI-a J.C., ĉion kion trudis la gramatikistoj, pleje en la XVII-a J.C., kiom restus el la lingvo ? Vere naturala kaj spontana estas nur lingvo senkultura, slango triviala, nek fiksa, nek skribita, kiu taŭgas apenaŭ por eldiri « bonan tagon » !

Verfakte, kio estus la franca lingvo sen la *arta laboro* de ĝiaj verkistoj !

Jam de pli ol 70 jaroj, *spontane* kaj *progrese* vivas la Lingvo Internacia. El « naturalaj » fontoj kaj pruntoj ĝin konstruis tuta popolo da verkistoj. Certe la *iniciaton* faris unu homo, la « *iniciatoro* », kiel li mem sin deklaris, paj samkiel faris la unua, kiu verkis en la franca lingvo, — kaj tial li meritas la honoron de la tuta mondo — sed la pluan *vivon* donis al la lingvo tuta popolo da tutmondaj geuzantoj.

Lernonto René-Fombard, anstataŭ paroli pri tio, kion vi ne scias, vizitu kurson, ĉar vi bezonas lerni !

VERRIDO

KORESPONDO-SERVO

Grupestroj kaj gelernejanoj kiuj deziras eksterlandan korespondanton, bonvolu turni vin al la korespondo-servo de U.E.F. sendante la jenajn scigojn :

1e) Nomon kaj adreson.
2e) Profesion.
3e) Aĝon.
4e) Temojn preferatajn.
5e) Landojn laŭ prefera ordo.
6e) Aldoni 50-frankan poŝtmarkon kaj afrankitan koverton por la respondo.

Sendi ĉion al : Mme Vincent, 13, avenue de Gaulle, Les Andelys (Eure) France.

ENIGMA KONKURSO

N° 5. — La tuto konsistas el 159 literoj. La unua litero de ĉiu vorto, de supre malsupren, donas la nomon de verkisto kaj titolon de la artikolo el kiu la teksto estas elprenita (ĝi aperis en la revuo BELARTO 1958) :

43 132 33 18 71 79 115 122 110
(muzeo de skulptaĵoj (r)
107 5 13 47 77 152 118
manĝegi
130 99 74 56 96 148 101 131 157
forte frapi (r)
1 78 86 9 53 155
direkti
14 16 45 46 94 106 145 102 49
nutraj fluaĵoj
23 37 21 89 137 97
faras pekon
3 42 29 59 151 98 108 144 158 73
altlernejoj
30 17 147 109
intervalo (r)
81 35 134 15 70 149
amema
2 72 38 52 40
dormejo (r)
19 91 57 153 119 117 125
ventega
25 28 66 63
mezuri
4 105 92 123 67 61
religiaj festenoj
51 39 136 6
kurbigita tabuleto (r)
22 50 11 90 93 156 146
energiega
10 60 127 65 121
spirita ekvilibro (r)
31 103 133 154 104 129 124
ŝmirajo
27 26 84 87
havante multan monon
44 69 36 135 150 139 111
feŭdeco (r)
8 76 68 75 64 55 126
veturilo (r)
7 85 138 20
kontraŭsuna ŝirmejo (r)
54 48 34 140 112 120
bulba liliaco (r)
12 58 82 143 113 100 142 83
fruktoj
32 116 80 128 114 95 159
malgrandaj virinoj
24 62 41 141 88
agato (r)

N. B. : (r) signifas *nur* radikon.

Limdato : 29-2-1960 por sendi la solvojn al J. A. ROUSSEAU, 64, avenue de Châtillon, Paris (14e).

RECENZOJ

La redakcio recenzigas nur duope ricevitajn librojn, ĉar 1 ekzempleron ricevas la biblioteko.

L'ESPERANTO AU SERVICE DE LA PROPAGANDE DES PAYS ETRANGERS

Les publications touristiques et commerciales en Espéranto sont nombreuses. Depuis quelques années, plusieurs gouvernements emploient l'Espéranto pour leur propagande.

C'est ainsi qu'en 1958, à l'occasion du 43e Congrès Universel de l'Espéranto à Mayence, l'Office de la Presse du Gouvernement de la République Fédérale Allemande, a fait paraître un livre de 120 pages, grand format, sur l'Allemagne. D'autre part, le Ministère des Affaires Interallemandes (Bundesministerium für gesamtdeutsche Tragen) à Bonn, vient de faire paraître l'analyse en Espéranto de la brochure « Au milieu de l'Allemagne au XXe siècle » (la division de l'Allemagne).

Signalons également que la revue « Pologne », publiée avec le concours du Ministère polonais des Affaires Etrangères, fait paraître une édition en Espéranto. A l'occasion du 44e Congrès universel de l'Espéranto, qui s'est tenu à Varsovie en août dernier, un livre en Espéranto sur la Pologne a été publié.

POR NIAJ INFANOJ

La eldonejo Esperanto-Press pliriĉigas nian infanan bibliotekon per du novaj bildlibroj, eldonitaj laŭ la sistemo jam uzita por kelkaj tiaj libroj, tio estas per surgluo de esperanto teksto sur ekzempleroj de anglalingvaj « Malgrandaj Oraj Libroj ».

Mirakloj de la Naturo (de Jane Werner Watson, bildoj de Eloise Wilkin. Prezo 425 fr) prezentas al la infanoj kelkajn naturajn — sed ho ! kiel miraklajn fenomenojn, kiel ekzemple : la vivo de la koraloj, de la kastoroj, la migrado de la salmo, la transformo de ranido al rano, de raŭpo al papilio... Kun multaj terminoj, el kiuj pluraj estas neologismoj (taskoralo, fiŝkaptulo kaj aliaj), kun bildoj sen scienca pretendo, sed sufiĉe agrablaj, tiu-ĉi libro taŭgas ek de kvin jaroj.

Ni menciu la eraran formon *erĥino* por *ekino*.

Ali Babo kaj la Kvardek Rabistoj (rakonto el 1001 arabaj noktoj. Bildoj de Lowell Hess — Prezo 425 fr) prezentas per mirindaj bildoj la mondfaman araban fabelon. La traduko estas flua (oni korektu : « Venontan matenon, Morgiana... vidis la blankan *krucon* » — ne kruĉon). La ilustraĵoj, kiuj lerte imitas la stilon de persaj miniaturoj estas luksoplenaj : la turbanoj, ponardoj, tapiŝoj kaj minaretoj de sorĉa Oriento mirigos ĉies okulojn, de 7 jaroj ĝis 77.

M. kaj A. DUC GONINAZ

POLAJ-ESPERANTAJ KONVERSACIOJ

Anna & Isaj Dratwer : Rozmowki polsko-esperanckie (Polaj-esperantaj konversacioj). Sprite ilustrita. 248 paĝoj, 10,6 × 14,6. Eldonis : Wiedza Powszechna, Jasna 26, Warszawa. Prezo : 15 zl.

La fakto mem ke « Wiedza Powzechna » eldonas esperantan konversacian gvidlibron havas certan gravecon, ĉar ĝi aperas en la sama serio kiel aliaj pri angla, germana, franca, hispana, itala, rusa, serbokroata, ĉeĥa, bulgara, hungara, lingvoj. Interese estas konstati, ke en Pollando ekstermovadaj eldonejoj montras ĉiam pli da simpatio al La Internacia Lingvo.

Certe la pola esperantistaro ĝojos posedi tiel praktikan kaj tiel valoran gvidlibron. Ĝi estas lerte kaj metode kompilita de bone konataj gesamideanoj. La divido kaj la elekto de la paroltemoj estas aparte sukcesaj : Surskriboj, Ordinaraj Esprimoj, Landoj, Interesiĝoj, Kalendaro, Festoj, Tempo, Kvantaj Difinoj, Vojaĝoj, Hotelo, Poŝto, Aĉetoj, Esperanta Vivo, ktp ktp.

Kompreneble inter la amasego da frazoj troviĝas ankaŭ kelkaj esprimoj je kiuj oni preferus aliajn, sed ĝenerale ĉiuj estas precizaj kaj klaraj.

Gratulon al la aŭtoroj pro tiu bonega verketo, utiligebla ankaŭ por lernado de la pola lingvo, dank'al resumo pri ties (komplika !) gramatiko ĉe la fino de la libro. Estus tre dezirinda la apero de tiel ampleksa franca-esperanta konversacia gvidilo !!!

Roĝero IMBERT

TAGLIBRO de ANNE FRANK
(La Postdomo)

El la Nederlanda Originalo tradukis G.J. Degenkamp
219 paĝoj, 13,5 × 19,5. Sep tutpaĝaj ilustraĵj
Tole bindita, kun ora surpreso
Prezo/1075 Frankoj
(Havebla ĉe UEF)

1939-1945. La terura milito. Sennombraj armeoj strebe alfrontas unuj al la aliaj. Nacioj, ideologioj sovaĝe interbatalas. Sango torente elverŝita, nenombreblaj mortintoj, neripareblaj detruoj... Meze de tiu buĉado, la popolo Juda, senarma, sendefenda sed juda ! Celo facile trafebla de la Hitlera nazismo, kiu tiam atakas ĝin laŭ krueleco diktita de la tirano. Neimagebla persekutado : infanoj disigitaj de gepatroj, edzoj de edzinoj, famiioj elŝiritaj siaj landoj kaj fine kondukitaj al la mortkampoj, al la gaskameroj, kie oni mortigas homojn ĉar ili estas judaj ! Tiel perceas miloj kaj miloj da « tiaj krimuloj », ofte post animperforto, korpaj humiligoj kaj malno-

bligoj. Neniigo de la homa digno. Tempo de murdistoj diras Mauriac !

Gardi en nia konscio la memoron de tiu kruela tempo estas devo. La taglibro de Anne Frank eble havos kiel ĉefan meriton helpi la homaron al « neniama forgeso ». De tio dependas la releviĝo de la homaj valoroj.

ANNE FRANK Dek-tri- dek-vin-jara knabino. Feliĉa, gaja, dorlotata de amantaj gepatroj, amata de siaj profesoroj kaj kunlernantinoj ; iom ebriigita de siaj lernejaj sukcesoj. Rapidpensema, brila inteligenteco, nobla naturo.

Abrupte elĵetita el la normala mondo, ŝi estas enfermata en nederlanda « kaŝejo », kie ŝi kunvivas pli ol du jarojn kun sep personoj, gepatroj kaj amikoj, minacataj kiel ŝi mem je deportado. Ŝi skribas sian taglibron. Kion ĝi rivelas ? Akran klarvidecon pri ŝi kaj pri tiuj, kiuj ĉirkaŭas ŝin, ĝojimpeton, kiu neniam sin malkonfirmas. Ne plendante, ne ĝemante, ne bedaŭrante la sian facilan vivon antaŭan, ŝi plene akceptas la malfeliĉon, kiu imponas disciplinon al ŝia pasia temperamento kaj enmemiĝon necesan al fortkuniĝo. « La lerneja tempo, ŝi skribas, ĝia kvieteco, ĝia senzorgemo... mi ilin transpasis, mi ne plu deziras ilin... parteto de mi ĉiam postulas seriozecon ». Nek duonvolo, nek memindulgo, ANNE FRANK ne trompas sin ; ŝi malkovris la grandecon de la vivo, kaj ankaŭ ĝian profundan bonon. Ŝia religio pli intelekta ol sentema diras al ŝi, ke la mondo estas bona kaj progresas al la plejbono, spite la ŝlimon de mizero, en kiu ŝi tragike vadas. Ŝi rifuzas la malesperon, ŝi forpelas eĉ la ideon de malfeliĉo, kaj sin turnas « al tio, kio estas bela : la naturo, la suno, la libereco, la belo en ni... » Ŝia koro « jubilas ».

Tiel, tiu taglibro, konservita kaj retrovita laŭ mirinda hazardo, multe valoras, ne nur pro siaj kvalitoj pri realeco kaj historieco, sed precipe pro la fidela priskribo de interna laboro al senposediĝo kaj firmiĝo, plenumita en la nobla kaj pasia animo Ŝia koro « jubilas ».

Solaj, la kunvivantaj adoltuloj, tro trafitaj, tro malkvietaj, ne estas disponeblaj por esti al ŝi helpemaj. Tial ŝi superas la malgajecon kaj la teruron, kaj decidas forĝi sian juĝokapablon kaj sian volon, por ne esti senenergiigita kaj venkita de la minacaj eventoj. « Kiu ne perdas kuraĝon, nek konfidon, tiu neniam pereos pro mizero ».

Ŝi devigas sin al regula kaj soleca laboro. Sian familion, siajn amikojn, precipe sin mem, ŝi atente rigardas kaj juĝas sen iluzio, sin gardante, danke al delikata humoro kaj al modereco malofta je tiu aĝo, kontraŭ la inciteco kaj la ribelo, kaj ankaŭ kontraŭ iu facila flatindulgemo. Ŝi ne blinde tutcedas al sia amo, al sia kaptiteca amiko Petro ; ŝi plene ŝatas la dolĉecon de tiu nova amemo, kvankam rapide konscia pri la kvalitlimoj de sia kunamanto. Sen iluzio ŝi donas al li sian puran kaj tre ĉastan ĝojon sed restas sola, fervorigate de interna graco, kiu sekrete subtenas ŝin.

Transcendante la malfeliĉon kaj la maljustecon ANNE FRANK atingas la eternajn plejaltaĵojn. Ŝia verko havas la veron kaj la forton de la klasikuloj, kaj ankaŭ la pezon ekzistencialisman de la nuntempaj verkistoj ; klarvida, kaj objektiva ŝi ne vivas en abstrakta indiferentiĝo ; ŝi forte sentas la teruron al timego, al maljusteco kaj al humiliĝo, sed transpasas ilin por realigi sian plenan perfektiĝon.

Ve ! Kian korŝiran kaj funebran tonon finfine sonigas tiu taglibro, kiam oni scias, ke mortis, dum la deportado, du monatojn antaŭ la liberigo de la kampo Bergen Belsen, tiu genia kaj kuraĝa knabino, kiu tiel forte deziris vivi plu !

Libro nepre leginda de ĉiuj.

R. LÉGER.

NOTO : pri la valoro de la traduko de S-ro Degenkamp kompare kun alia tradukprovo ni resendas al la koncerna artikolo, kiu siatempe aperis en « HEROLDO » (Redakcio).

MIKSPOTO

La unuaj kvin numeroj de « NOVA LIBRO ».
Bindita per marblua tolo kun ora surpreso.
Eldono de Serbia Esperanto-Ligo.
Prezo : 715 Fk. UEF Parizo.

En tiu ĉi libro ariĝas literaturaĵoj jam aparte eldonitaj de 1955. Kelkajn el ili mi jam recenzis en « Franca Esperantisto ». Oni povos legi en ĝi la jenajn verkojn :

Provinca gastejo : rakonto ;
Ĉe la malnova fajrejo : novelo ;
Silvia : novelo ;
Analfabeto : komedio ;
Butono : komedio ;
Suspektinda persono : komedio ;
El la naciliberigo de Jugoslavaj popoloj : batalaj rakontoj.

Tiuj diverstonaj verkoj prezentiĝas en korekta lingvo. La libro aspektas bele. Bona papero, bona presado. Luksa bindo. Ĝi certe interesos la francajn esperantistojn.

R. LÉGER.

POR LA LINGVOAMANTOJ...

NIA TRADUKA KONKURSO

Solvo de la teksto n° 18
(F.E. n° 182)

La ŝarĝo de la riĉuloj

« La ŝarĝo de la malriĉuloj, diras sankta Aŭgusteno, ĝi estas ne havi, kiom estas necese ; kaj la ŝarĝo de la riĉuloj, gi estas havi pli, ol estas necese ». Kiel do ! Ĉu tio estas ŝarĝo maloportuna havi tro da bonaĵoj ? Ha ! kiom mi aŭdas da monduloj, kiuj deziras tian ŝarĝon sekrete en la koro ! Sed ili detenu tiujn dezirojn senpripensajn. Se la malpravaj antaŭjuĝoj de la mondo malhelpas ilin konscii sur tiu ĉi tero, kiom abundo pezas, — kiam ili venos tiun landon, kie esti tro riĉa malutilos, kiam ili aperos antaŭ tiu tribunalo, kie necesas prezenti konton ne nur pri la talantoj uzitaj, sed ankaŭ pri la talantoj enfositaj, kaj respondi al tiu juĝanto nefleksebla ne nur pri la foruzo, sed ankaŭ pri la ŝparo kaj mastrumo, — tiam sinjoroj, ili ekkonos, ke iliaj riĉaĵoj estas granda pezaĵo, kaj ili pentos vane, ke ili ne liberigis sin de tiu ŝarĝo.

Bossuet
El prediko (1650)

TRADUKA KOMENTO

En tia teksto la tuta malfacilo kuŝas nur en la franca lingvo, ĉar la senco de pluraj vortoj datumas de la XVII-a jarcento. Tamen kelkaj eraroj, faritaj de la konkursantoj, ne dependas de tio.

1) *Augustin.* — Aŭgustino sonas kiel virina nomo.

2) *mondains.* — En la XVII-a jarcento, *mondains* estas ne tiuj, kiuj apartenas al la mondumo, *la bonne société,* sed tiuj kiuj apartenas al la nereligia socio, al la mondo, do : monduloj.

3) *inconsidérés.* — Sin. de *irréfléchis,* do : senpripensaj.

4) *siècle.* — (Kp. *séculier*) en la XVII-a jarcento, *siècle* signifas la nereligian socion, kies anoj estas ĝuste les mondains. Ĝin tradukas do la esprimo : mondo.

5) *en ce monde.* — Propre : en tiu ĉi mondo. Sed, por eviti la ripetadon de la vorto mondo, ni tradukis per analoga esprimo : sur tiu ĉi tero.

6) *Dispensés... enfouis... ménage.* — La subnoto, kiu estis presita nur por helpi la komprenon de la XVII-jarcenta lingvaĵo, kaj ne estas do traduko, fakte kaŭzis miskomprenojn, eĉ kontraŭsencaĵojn. *Dispensés* signifas, ke oni senhavigis sin de iu havaĵo por akiri alian. Ĉi tiu vorto estas do preskaŭ sinonima de *employés,* t-e *uzitaj. Enfouis : gaspillés,* en la senco, ke la talantoj enfositaj restas senfruktaj ; tamen, la historia figuro estas konservinda. *Ménage : économie,* en la senco de mastrumo.

7) *Juge.* — Ĉi tiu ne estas profesia, do pli bona juĝanto ol juĝisto.

8) *dépense.* — Temas malpli pri elspezo ol pri foruzo.

« La Triopo »

KONKURSAJ POENTOJ

16. — S-ro A. Tribouillard
15. — S-roj Béliard kaj J. Fourtier
S-ino Lavallée, S-ro H. Leclercq
F-ino M.R. Vincent
14. — S-ino Vincent
13. — S-ino M. Guibert, S-roj J. Lenel kaj M. Penot, F-ino M. Raynaud
12. — S-roj Jullien, R. Raynaud, J. Salasc, R. Texier
11. — Lipharulo
8. — S-ro P. Villet
4. — S-ro A. Bourry, S-ino Lemoine
1. — S-ino Carrière

TEKSTO N° 20

La gelegantoj estas invititaj traduki la jenan tekston kaj sendi sian provaĵon ĝis la 31-a de januaro 1959, al UEF-TK, 34, rue de Chabrol, Paris X^e^.

*
**

... Les Chambres s'émurent et demandèrent au chef du gouvernement quelles mesures il comptait prendre pour réprimer les odieux attentats commis par Colomban contre l'honneur de l'armée nationale et la sûreté de la Pingouinie. Robin Mielleux flétrit l'audace impie de Colomban et annonça, aux applaudissements des législateurs, que cet homme serait traduit devant les tribunaux pour y répondre de son infâme libelle.

Le ministre de la Guerre, appelé à la tribune, y parut transfiguré. Il n'avait plus l'air, comme autrefois, d'une oie sacrée des citadelles pingouines ; maintenant hérissé, le cou tendu, le bec en croc, il semblait le vautour symbolique attaché au foie des ennemis de la patrie.

Anatole France
« L'île des Pingouins » (VI, 4)

SKRIBAS LA LEGANTOJ

SIMPLÂJ PRIPENSOJ

Mi ĵus legis en la cetere tre interesplena libro, de S-ro Charles PAGOT : « Les bases de la Culture Générale » (La Bazoj de la Ĝenerala Kulturo), la jenan frazon (p. 179) :

« On a reproché à l'Espéranto sa complaisance pour le système où les mots varient, c'est-à-dire sa continuité vis à vis des langues anciennes ».

(Oni riproĉis al Esperanto ĝian ŝatemon por la sistemo, laŭ kiu la vortoj varias, tio estas, ĝian kontinuecon rilate la malnovajn lingvojn).

Tia frazo sugestis al mi kelkajn pripensojn, kiujn oni ĉi-sube trovos.

Ja ŝajnas, ke tiuj, kiuj vortigas opinion tian, havas pri la vera strukturo de Esperanto nenian konon kaj speciale nenian scion pri tio, kion oni kutime nomas « AKUZATIVO ».

Ni rapide trarigardu la pensiradon de S-ro Pagot.

En verkoj aliaj (1) ol la ĉi-supre citita, S-ro Pagot opinias, ke la nevarieco de la vorto estas venko de la spirito super la materio tiasence, ke la nevaria vorto esprimas la tute puran ideon pri la elvokita nocio, kiu nocio tiel estas en sia formala vortiĝo ne modifita de la aparta funkcio, kiun ĝi povas ludi en iu determinita frazo.

S-ro Pagot sciigas, ke la angla kaj la franca lingvoj ĝenerale estas sur tiu vojo al la vortnevarieco jam tre progresintaj (miaopinie, kiel ni estas vidontaj, ankoraŭ ne tiom, kiom Esperanto).

Speciale pri la substantivoj S-ro Pagot atentigas, ke ekzemple la angla vorto « roses » (2) enhavas pli da variemo, ol la franca « roses », fonetike la angla ja aŭdigas la pluralan « so-n », la franca ne ; la angla signas do la pluralon per ŝanĝiĝo en la vorto mem, dum la franca signas la pluralon per rimedo ekstervorta, tio estas, per vokala alterno de la artikolo (fonetike : Sg. : « la » — PL. : « le ») ; sed, se oni konsideras kun iuj lingvistoj (kaj kun S-ro Pagot mem), ke la artikolo -aŭ sola, aŭ prepozicia- praktike ne havas sendependan ekziston kaj pli kaj pli emas (3) esti konceptita kiel tuto en la menso de la parolanto, tio estas, se oni konsideras kiel tutaĵon la esprimon « la rose » (fonetike : laroz) aŭ « les roses » (fonetike : leroz), oni konstatas, ke konsekvence troviĝas variemo ene de tiu substantiva tutaĵo ; kontraŭe, la absolutan nevariecon posedas Esperanto !

Efektive pri la esprimo « la rozo » la pluralo formiĝas jene : « la rozo-j » ; ne ŝanĝiĝas la substantivo nek la artikolo : la pluralo estas signita per elemento ekstera je la tuta esprimo, la fonemo « -j » ; same tiu ĉi esprimo « akuzativigita » iĝas : « la rozo-j-n » (4) ; ĉi tie denove regas la nevarieco : substantivo kaj artikolo estas nevariaj, la pluralo kaj la gramatika funkcio estas signitaj per elementoj absolute ekstervortaj ; efektive la fonemo « n » ne estas pli « akuzativa kazo » (laŭ la tradicia senco), ol la fonemo « j » estas plurala vortŝanĝiĝo (sed tia prezentmaniero, komprenebIe estas por ni okcidentanoj pli facile enirigebla en la kadron de niaj gramatikaj kutimoj tradiciaj).

Nur uzoda konvencia necesigas la grafismon « la rozojn » kaj ne « la rozo j n » ; ĉu estas bedaŭrinde ? Pri tio mi ne scias ; tiela skribmaniero povus aperi stranga al okcidantanoj ne kutimintaj vidi konsonantojn (aŭ duonkonsonantojn) « vagi » solaj en frazo (5) ; kompense ĝi eble devigus tiujn, kiuj volas knedi pri Esperanto fuŝkritikojn absurdajn ĉar senbazajn — apogitajn nur sur pure ortografia konvencio — ekkonsccii, ke la fonemoj « j » kaj « n » absolute ne estas « fleksioj » de la vorto « rozo » sed ludas rilate tiun ĉi, rolon proksimume similan al tiu de la famaj « malplenaj signoj » en la ĉina lingvo.

Sed oni eble min rimarkigus, ke la « substantiva tutaĵo » povas prezentiĝi laŭ maniero pli kompleksa, ol tiu, kiun ni ĵus vidis ; efektive ĝi povas aspekti jene : « la belaj rozoj » aŭ « la belajn rozojn », kaj oni povus demandi sin, kial oni ne metas la fonemojn signantajn la pluralan kaj la akuzativan funkciojn nur al la substentivo en la « tutaĵo », kiel en « la rozojn » (oni havus ekzemple: « la bela rozo j n »; ni ne kredu, ke D-ro Zamenhof faris laŭkaprice la decidon ripeti la fonemojn en tia « tutaĵo » aŭ alidire laŭ tradicia gramatika dirmaniero : akordigi la adjektivon laŭ la koncerna substantivo) ; tian decidon necesigis multaj kromaj kompleksaj konsideroj gramatikaj kaj ĉefe stilaj (6) ; la artikolo, por kiu, tiuj konsideroj ne validas restas cetere sen tiaj fonemoj.

... Jen nur kelkaj simplaj pripensoj, pri kiuj vi povos, se vi deziros, pli pensi plu ... aŭ ne plu...

Ĝis reskribo

Michel Audibert

---

(1) Mi aludas pri la serio de la 30 ege rimarkindaj lingvaj kajeroj, kies enhavo estas ĉiupaĝe sci- kaj sciencplena. La tuta kurso konsistas en 4 partoj tre kunligitaj :
— Le Latin par la joie (La latina kun ĝojo).
— Le Grec par la joie (La greka kun ĝojo).
— Sept langues enseignées en même temps.
(Sep lingvoj instruataj kune).
— Le Français pour ceux qui le savent (La franca por tiuj, kiuj ĝin konas).

(2) Esperantlingve : « rozoj ».

(3) ĉi tiu emo efikas en la lingvo laŭ direkto kontraŭa al tiu de la emo starigi la vortnevariecon.

(4) La aliaj gramatikaj rilatoj de la substantivo en la frazo estas signitaj per prepozicioj (de, per, por, sur, sub, kun, ktp...) kaj oni estus same bone povinta konvencii por la uzado de la fonemo « n » kiel prepozicio ; oni estus havinta « n la rozo j » (same estas pri la pluralo : « j la rozo » aŭ « n j la rozo »), tio estas prepozicia « akuzativo » laŭ la modelo, kiu tre vastiĝis en ekzemple la hispana kaj la hebrea lingvoj. (Rilate tian unukonsonantan prepozicion, ni rimarku, ke la slavoj, kiuj kutimas je tio verŝajne trovus tion tute normala kaj koncerne la azianojn, ankaŭ ili certe ne estus ĝenataj de tio).

(5) Vidu lastan interparentezan parton de la 4-a noto.

(6) Sed tiu ripeto de la « funkciaj » fonemoj neniel ŝanĝas la jusskribitajon : ili estas kiel eksteradjektivaj kiel ekstersubstantivaj.

La 23-an de novembro en Radio-Lille parolis S-ro H. Philippe, Honora Prezidanto de U.E.F., pri la Universala Kongreso de Varsovio kaj la Zamenhofa Jaro.

Jen baldaŭ 1960...

La Redakcio bondeziras al siaj gelegantoj ĝojan jarfinon !

STAFETO kunsolenas la ZAMENHOFAN JARON !

EN ĜIA KADRO JAM APERIS :

1. **Julio BAGHY : Sonĝe sub pomarbo.** Originala triakta lirika komedio en ses fantaziaj bildoj (232 p.). 1000 Fr
2. **Esperanta Antologio. Poemoj 1887-1957.** Redakto de **William AULD** (648 p.). broŝ. 1800 Fr; tolbind. 2100 Fr

LA ESPERANTA ANTOLOGIO HAVAS KIEL SCENEJON LANDOJN DE ĈIUJ KONTINENTOJ *

IDEALOJ · TRADICIOJ · LEGENDOJ · RELIGIOJ · DUBO · JUSTO · AMO · ĴALUZO · HUMURO STIMULIS ĈI BELETRAJN ĈEFVERKOJN *

3. **Marjorie BOULTON : Eroj.** Originala pœmaro (368 p.) 1250 Fr
4. **Gaston WARINGHIEN : Lingvo kaj Vivo. Esperantologiaj Eseoj** (452 p.) broŝ. 1750 Fr; tolbind. 2000 Fr

KAJ ANTAŬ JARFINO APEROS :

5. **Tibor SEKELJ : Nepalo malfermas la pordon.** Originala geografia libro (ĉ. 250 p.) 1500 Fr
6. **Leander TELL : La bela subtera mondo,** libro pri grotoj (ĉ. 125 p.) dense presita 1000 Fr
8. **Baldur RAGNARSSON : Ŝtupoj sen nomo** Originala pœmaro (ĉ. 120 p.)
9. **Reto ROSSETTI : Pinta krajono.** Originala pœmaro (ĉ. 130 p.)

AL SAĜULO SUFIĈAS ALUDO !

KUNHELPU PLUPORTI LA TORĈON !

LANGRES. — IMPRIMERIE MODERNE   Le Gérant : J. GUILLAUME